



# THÈSE

## En vue de l'obtention du DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE

Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

---

Présentée et soutenue par  
**Bruno EVANS**

Le 15 décembre 2022

**Le territoire industriel du jais et du peigne, Ariège et Aude,  
XVIIIe-XIXe siècle. Des industries rurales connectées au monde.**

---

Ecole doctorale : **TESC - Temps, Espaces, Sociétés, Cultures**

Spécialité : **Histoire**

Unité de recherche :

**FRAMESPA- France, Amériques, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs**

Thèse dirigée par  
**Jean-Michel MINOVEZ**

Jury

Mme Anne CONCHON, Rapporteur

M. Pierre GERVAIS, Rapporteur

Mme Corine MAITTE, Examinatrice

M. Jean-Marc OLIVIER, Examinateur

Mme Emmanuelle CHARPENTIER, Examinatrice

M. Jean-Michel MINOVEZ, Directeur de thèse

# **ANNEXE DE LA THÈSE**

**En vue de l'obtention du  
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE  
Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès**

**Présentée et soutenue par**

**Bruno Evans**

**Le 15 décembre 2022**

**Le territoire industriel du jais et du peigne, Ariège et Aude,  
XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècle. Des industries rurales connectées au monde.**

**Ecole doctorale : TESC – Temps, Espaces, Sociétés, Cultures**

**Spécialité : Histoire**

**Unité de recherche :**

**FRAMESPA- France, Amériques, Espagne-Sociétés, pouvoirs, acteurs**

**Thèse dirigée par**

**Jean-Michel Minovez**

**Jury**

**Mme Anne Conchon, Rapporteuse**

**M. Pierre Gervais, Rapporteur**

**Mme Corine Maitte, Examinatrice**

**M. Jean-Marc Olivier, Examineur**

**Mme Emmanuelle Charpentier, Examinatrice**

**M. Jean-Michel Minovez, Directeur de Thèse**



*Figure 1 : Carte de localisation du Pays d'Olmes*

Ariège  
 Pays d'Olmes



**Figure 4** *Vue partielle du Pays d'Olmes depuis Montségur (vers le nord-est). En contrebas, on aperçoit Fougax-et-Barrineuf et on devine plus loin Bélesta (cliché Bruno Evans, 31 octobre 2016).*



**Figure 2** *Morceau de jais (165 g) extrait de la mine de Valbonne, Rouffiac des Corbières, 2002. Cliché B. Evans, 26 août 2016.*

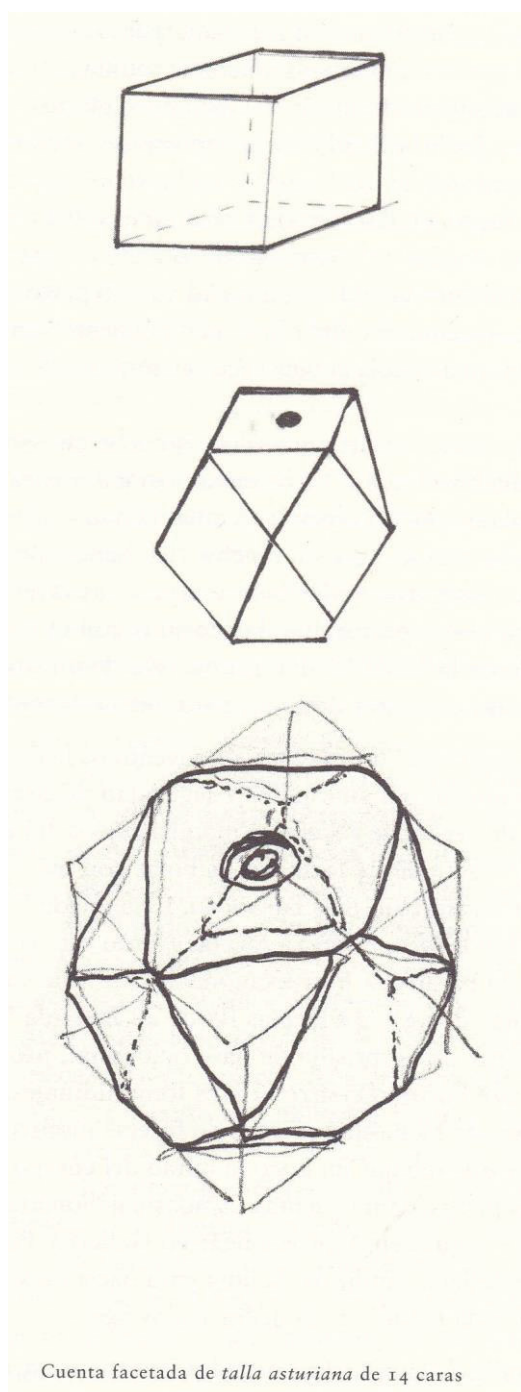


**Figure 3** *Schéma d'un pendant de boucle d'oreille en jais fait par un négociant de Rouen pour servir de modèle. (AP Coste-Bez-Berthomieu ; Commande de jais, 1788).*

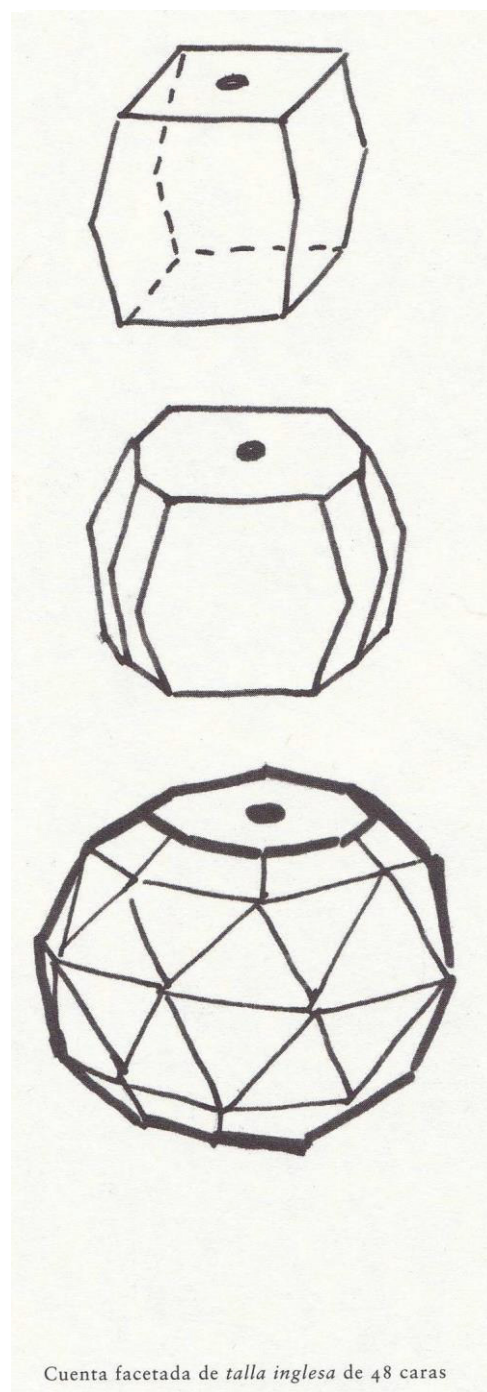


**Figure 6. Taille d'une perle à 14 facettes qui constituait le modèle standard**

(CARDIN TORAÑO Ángel, *El azabache y su cultura en la Península Ibérica : formación, minería, estudios científicos, propiedades mágicas, artesanía y el Camino de Santiago, Santiago de Compostela, Xerais de Galicia, 2013, p. 266-267).*



**Figure 5. Taille d'une perle à 48 facettes, modèle de luxe que l'on retrouve en Espagne et au Royaume-Uni, d'où le qualificatif de taille anglaise.**





**Figure 7. Statuettes de Saint-Jacques en jais :**

**1) Saint-Jacques avec des priants, Renaissance, 1475-1600, taille : 11 X 6 X 2,5 cm**

**2) Saint-Jacques pèlerin, 1475-1525, taille : 9,5 X 4,5 X 4 cm. Musée du pèlerinage et de Saint-Jacques, Ministère de la culture, de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, Saint-Jacques -de-Compostelle, cliché de Bruno Evans, 18 juillet 2017.**



**Figure 8. Rosaire en jais et argent, 1801-1925, 45 cm, Ministère de la culture, de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, Saint-Jacques -de-Compostelle, cliché de Bruno Evans, 18 juillet 2017.**



*Figure 9. Collier et broches de jais (XIX<sup>e</sup> siècle), collection Marty & collection Evans, cliché Bruno Evans 19 septembre 2005*

*Document 1. Lettre de Lagardie de Pousols, 6 avril 1755*  
(AD Hérault, C 5669).

Rome

Diocese de Narbonne

Cté D'auriac

Je declare avoir decouvert l'année derniere une mine de jayet dans ma terre d'Auriac. J'y ay fait ouvrir deux fosses. Il s'employe a chaque fosse environ le nombre de six ouvriers moins quand on commence de percer dans le terre et plus quand la fosse est devenue profonde et que la terre qu'il faut sortir se trouve éloignée. Actuellement les ouvriers n'y travaillent plus parce que pendant les pluies de cet hyver les eaux y ont penetre et ont force de discontinuer l'ouvrage.

Dans l'exploitation des mines de jayet il y a une grande difficulté par raport aux ouvriers ils sont quasit tous fort miserables et infidelles et dans le pays il est de gens qui achètent ce jayet volé a vil prix. Il serait a souhaiter pour remedier a ces inconvenients qu'il y eut une juridiction particulier comme il s'en voit pour les autres mines dispendieuse que celle de la voye ordinaire. Depuis le tems que j'ay fait travailler a la ditte mine j'en ay fait extraire en tout environ vingt quintaux. Le prix du quintal net roule depuis trente livres jusques a soixante je dis net parce que les marchands font beaucoup de rebut dont ils payent quasi rien.

Tout le jayet ne se travaille que dans quelques villages contigus qui sont la bastide le peyrat layran Ste colombe belesta et quelque autre voisin dans un canton du dioceze d'alet. Dans ces seuls villages sont les marchands qui dans le monde entier font seuls travailler le jayet. Par consequent ils sont les seuls des quatre parties du monde qui achètent le jayet brut les seuls qui le font mettre en œuvre et les seuls au monde qui le vendent œuvré. Au moyen de quoy ils ont fait des fortunes immenses et ont tiré en seuls tout le profit des mines et les propriétaires ont peine a retirer leurs avances faites pour l'exploitation.

Le profit exorbitant des marchands peut se voir par le detail cy dessous voicy un exemple une livre de jayet lorsqu'il est du meilleur rend demi grosse de boutons de veste.

Le travail pour couper le jayet de la grosseur des dits boutons ou les preparer ce qui est

scapoula coute	...	1s		
pour les polir coute	...	6s		
pour les percer coute	...	9d		
reste pour le prix de l'achat ou profit du marchand	1L	4S	9d	
		1	12	6

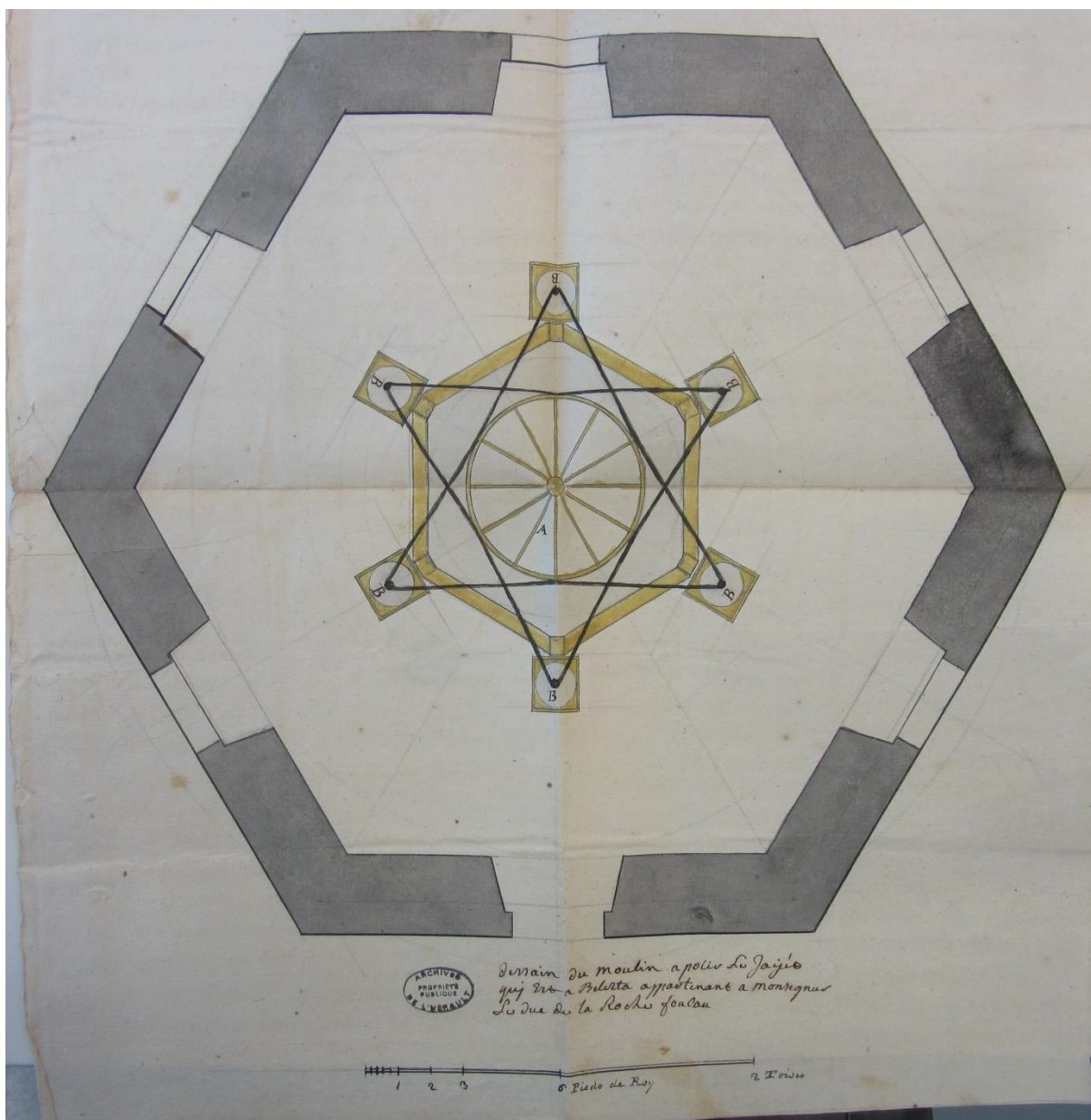
Le dit calcul fixe sur le prix courant de la grosse des dits boutons que les marchands eux-mêmes payent sur les lieux a raison de 3L 5S a certains ouvriers lorsqu'ils ont peu se procurer du jayet d'autres mains que des dits marchands et le travailler pour leur conte.

Par cette operation l'on voit que les marchands n'achètent la livre de jayet que depuis six jusqu'à douze sols [de 30 à 60 L le quintal] tout au plus et que la livre du beau jayet frais faits ou celui de l'achat leur produit 1L 4S 9d sur les lieux outre le profits qu'ils font a le porter aux lieux de débit et le profit immense qu'ils font sur le rebut. Le profit sur les gros boutons est a proportion le meme et les boutons font aujourd'huy la plus grande consommation du jayet. Il serait bien utile que ce commerce peut s'étendre pour éviter que ces seuls marchands ne restent pas les maitres d'acheter et vendre au prix qu'ils veulent.

Je me soumetts pour l'exploitation de la mine a satisfaire aux dispositions de l'arret du 14 janvier 1744 a Narbonne le 6 avril 1755.

Lagardie de Pousols





**Figure 10. Dessin du moulin à jais appartenant au Duc de La Rochefoucauld à Bélesta, 1753.** La description du fonctionnement de ce moulin suit dans le document ci-après dénommé « Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèse, d'Alet, Mirepoix et Narbonne » AD Hérault, C 5669, cliché Bruno Evans, 25 août 2015

*Document 2. Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèses, d'Alet, Mirepoix et Narbonne par Maguelone de St Benoit Subdélégué de l'intendance de Limoux, 23 juin 1753 (AD Hérault, C 5669).*

On appelle mine en général cette partie de la terre ou se forment les métaux et les minéraux.

Il y a deux sortes de mines, les mines fixes et les mines égarées, les mines fixes sont celles qui sont étendues en longueur et profondeur dont les veines sont divisées comme des branches d'arbres dans un même continent.

Les mines égarées sont celles qui sont sans suite et ou l'on ne trouve qu'une certaine qualité de métal tout seul

M. de Lauriere sur Loizel rapporte au Liv 2 Til 2 regles 13 et 52 que les mines d'or et d'argent appartiennent au roy, que les autres appartiennent au propriétaire du fonds dans lequel elles sont trouvées, ce qui est conforme au droit romain ; mais qu'il est aujourd'hui deffendu de tirer et fouiller des mines sans la permission du roy

Les mines de jayet comme toutes les autres se trouvent dans les montagnes, il y en a dont les branches sont disposées horizontalement et d'autres perpendiculairement.

Les mines de jayet se decouvrent ordinairement par la couleur de la terre qui les renferme et qui est d'un bleu extrêmement foncé.

La premiere matiere de cette mine qui parait, ressemble a du charbon et n'est du tout propre a être mise en œuvre etant brulée par l'air ; pour être assuré qu'une mine de jayet est bonne et fertile, il faut être entré bien avant dans les entrailles de la terre sans qu'elle se soit dementie sur sa qualité ni sur sa fertilité.

Il y a toujours parmi cette mine des couches de souffre, quelque fois de fer (\* les mines de jayet de Bugarach et des bains de Rennes), j'en ay même vû ou il y avait du plomb (\* les mines de jayet de Leran).

Les mines de jayet ou les couches de souffre sont trop fortes, sont ordinairement brullées et alors cette matiere se met en poussiere quelque tems apres qu'elle est exposées, a l'air et n'est du tout propre a être mises en œuvre.

La matiere des mines de jayet ou on ne trouve que tres peu de souffre mêlé est toujours bonne, car il n'y a pas des mines de jayet sans souffre, toutes fois la meilleure mine de jayet est celle ou le fer domine.

Il n'y a point de marque assurée pour connaître la fertilité des mines de jayet, par ce que, fouiller dans la terre c'est toujours fouiller dans les tenebres.

Il y actuellement des mines de jayet ouvertes dans le diocèse de Mirepoix, aux lieux de Leran, Labastide du Peyrat, Belest, Lavelanet et Ste Colombe.

Dans le diocese d'alet, aux lieux de Bugarach La vialasse et la montagne du Salvairou, c'est même celles dont la qualité et la fertilité sont superieures, il y en a aussi aux Baings de Rennes.

Il y a enfin des mines de jayet dans le diocese de Narbonne, aux lieux de Rouffiac, Massac et Ornecueillette (\* on a ouvert une mine de jayet a Cedellan dans le meme diocese, mais on a été obligé de l'abandonner apres en avoir extrait 5 ou 6 quintaux de mine dont le prix ne peut suffir pour payer le travail.

La Provence et l'Espagne ont aussi des tres bonnes mines de jayet, mais les fraix de l'extraction sont si considerables parraport a la cherté des ouvriers qu'on y employe et du transport de la matiere aux lieux de Leran, Labastique et Ste Colombe qui sont les seuls ou elle est mise en œuvre, que les marchands ne se servent plus que de celles du diocese d'alet, Mirepoix et Narbonne.

Les regles pour l'extraction de cette mine, sont les mêmes que pour toutes les autres.

A legard des frais, que le propriétaire de la mine fait, ils sont toujours considerables et on a pris generalement le parti de donner aux minerons, pour leurs peines, la moitié de la mine, qu'ils trouvent, ils n'acceptent même ces conditions que lorsque la mine est bien ouverte et qu'elle leur parait abondante.

Les minerons travaillent ordinairement au nombre de six dans chaque trou, il y en a qui ont acquis par l'assiduité a ce travail des connaissances sur la fertilité de ces mines ; mais c'est un secret qu'il n'a pas été possible de leur arracher, on m'a assuré que le chef de ceux qui travaillent aux mines de Bugarach les trouva si fertiles l'année dernière qu'il eût plus de 500 Ecus quittes pour sa portion.

Quand la mine de jayet est arrachée on ote tout ce qui est defectueux, on la pèse ensuite et les marchands la vienent prendre au prix convenu qui est aujourd'hui de 45 a 50 L le quintal, la moitié du prix est pour le propriétaire et l'autre moitié pour le mineron, il n'y a pas dix ans que cette matiere ne valait que 18 a 20 le quintal, mais depuis qu'on a pris gout en alemagne pour les ouvrages de jayet jusques là qu'on en borde les tapisseries dans les appartements le prix en a plus que doublé.

[en marge : Mirepoix ] Les Srs Jean-Baptiste Gaston Cailhau père et fils negotiants, fabriquent et font fabriquer a la Bastide du Peyrat pour l'orpheverrie seulement ses ouvrages montés sur le jayet qu'ils font debiter dans l'étendue du Royaume et ils occupent, Sçavoir

16 ouvriers a tailler le jayet dans un moulin a Eux appartenant a la Bastide du peyrat.

24 ouvriers dans un autre moulin qu'ils tiennent en a ferme de M. le duc de Larochehoucaud.

20 ouvriers distribués dans plusieurs moulins appartenant a M. le comte de Levi Leran.

20 ouvriers a couper et percer le jayet.

20 autres ouvriers a faire la recherche du jayet dans le terroir des Baings, Massace et le Salvairou ou les d Cailhau ont affermé les mines

Total des ouvriers 100

Les Srs Vivies freres et Jean-Baptiste Rouzaud demeurant a Ste Colombe font fabriquer des ouvrages de jayet montes sur l'or et sur l'argent qu'ils debitent dans le païs etranger et ils occupent sçavoir,

30 ouvriers a tailler le jayet dans deux moulins qu'ils affermés a M. le marquis de puivert president a mortier a sa terre de Ste Colombe.

12 ouvriers a tailler le jayet distribues dans plusieurs moulins appartenant a M. le Comte de Levis Leran.

12 ouvriers a couper et percer le jayet

15 ouvriers a faire la recherche du jayet en provence ou les d Vivies et Rouzaud ont le privilège exclusif de faire fouiller et exploiter ces mines

Total des ouvriers 69

Na Les d Vivies et Rouzaud poursuivent au Conseil le privilège exclusif de l'exploitation de toutes les mines de jayet de cette province, privilège qui serait tres prejudiciable comme on le verra dans ce mémoire.

Les Srs Jean Acher freres font enfin fabriquer des ouvrages de jayet montes sur l'or et l'argent qu'ils debitent dans le païs etranger et occupent, Sçavoir,

24 ouvriers a La Roque d'Olmès diocese de Mirepoix a tailler le jayet dans un moulins appartenant a M. le duc de Mirepoix.

28 ouvriers a tailler le jayet dans un moulin et la moitié d'un autre qu'ils ont affermé a M. le marquis de Puivert au lieu de Ste Colombe

15 ouvriers a tailler le jayet et le persser

20 ouvriers a la recherche du jayet dans les minieres de M. le comte de Fumel a lavelanet et de M. le marquis de puivert a Ste Colombe qu'ils ont afferméés.

Total des ouvriers 87.

Il y a aussi trois particuliers a la Bastide du Peyrat a qui M le comte de Levi a affermé les mines et plusieurs moulins ou le jayet se travaille et j'ay jugé que les ouvriers employés dans toutes les minieres et les moulins, ou pour monter les ouvrages et voiturier la mine se portent au moins a 1200. La plupart des seigneurs faisant eux-mêmes exploiter leurs mines.

Après que la mine de jayet est extraite on la transporte comme j'ay dit aux lieux propres pour la mettre en œuvre mais parce que le transport lui fait perdre ordinairement son humidité naturel on est obligé de la garder dans des lieux propres pendant six et neuf mois pour quelle le reprenne et ne soit pas si cassante.

On met ensuite en œuvre ce jayet en roche en le fendant avec des scies fort fines et en le metant a morceaux ronds, longs ou carrés d'une grosseur proportionnée aux ouvrages qu'on veut faire on les fait persser si on veut faire des boutons, des chapelets ou des colliers, on unit par des tourneurs et apres qu'ils sont enfiles, on lustre ces ouvrages pour les vendre quand on peut.

La mine de jayet se polit au moulin fait expres dont le plan est ci attaché, il y a une rouë qui fait tourner l'eau semblable a celle d'un moulin a scie au bout de l'axe sur lequel tourne la d rouë il y en a une seconde semblable a un roüet de molin avent qui est garnie des dants qu'on nomme vulgairement peignes, lesquelles prennent une lanterne semblable aussi a celles d'un moulin a vent qui fait tourner avec une vitesse surprenante une grande rouë garnie de bois et marquée A dans le plan, autour de cette roüe, il y a des courroyes de cuir qui embrassent un pivot qui fait tourner horizontalement une petite mule de pierre marquée lettre B. dans le plan qui va 60 fois plus vite que la roue A. celle-ci faisant douze tours dans le tems que celle que fait aller l'eau n'en fait qu'un, ainsi on peut juger de la vitesse.

Au dessus de la mule B il coule sans un filet d'eau sur la d. mule B. et a chaque mule il y a trois places pour les ouvriers qu'on employe a polir le jayet auquel on donne la forme qu'on veut, ce sont ordinairement des petits enfans (\* lorsque ces enfans de l'age de 6,7 et 8ans sont assez adroits pour bien polir et faire les fassetes du jayet ils gagnent de 12 jusqu'à 15 S par jour et dans les dernières années de disete la plus part a cet fournissent a l'entretien de toute la famille.) qui font les ouvrages les plus fins, le bord de cette mule est garni de chapeau afin qu'elle ne blesse pas la main des ouvriers.

Il y a des moulins a polir le jayet qui ont jusqu'à huit mules mais par ce qu'il faut une courroye pour faire tourner chaque mule et des qu'il s'en derrenge une, toutes les autres sont obligées de chaumer on a reconnu que les moulins a six mules les plus comodes.

Chaque place est ordinairement affermée dans un moulin a polir le jayet a douze livres quittes des reparations qui ne sont pas bien considerables, le fermier se chargeant de les faire, de sorte que les 18 places qu'il y a au moins dans chaque moulin donnent 216L quittes

La mine brute des minieres ouvertes dans les dioceses de Mirepoix , alet et Narbonne est conforme aux Echantillons joint au present mémoire, de même que les épreuves de chacune que j'ay fait faire en ma presence et cottées comme s'en suit.

Mine de jayet brute (le texte original n'est pas sous forme de tableau)

	Mine de jayet Brutte	Epreuve
Diocese d'Alet	N°1	Bugaraich A
		Le Salvairou
		Et La Vialasse
	N°2	Les Baings de Rennes B
Diocese de Mirepoix	N°3	De Leran Cl
	N°4	De Labastide du Peyrat D
	N°5	De Ste Colombe E
	N°6	De Lavelanet F
Diocese de Narbonne	N°7	De Massac G
	N°8	De Dernecuillete H
	N°9	De Cedellan J
	N°10	De Rouffiac K



J'ay aussi fait faire en m'a présence l'épreuve de la mine de Provence dont je joins ici un morceau taillé et prêt a polis sous N°11 cotte lettre L

J'ay observé de faire mettre les Epreuves dans les différentes façons des boutons qui sont actuelement a la mode, j'aurais fort souhaité de joindre au present mémoire une piece de chaque ouvrage dont on fait actuelement le commerce, mais il eut été trop dispendieus.

Suivant les relations que les fabriquants de jayet de cette province ont avec une bonne partie du monde connu, on na jamais decouvert qu'en nulle autre on fabrique du jayet.

Les ouvrages de cette mine qui se debitent dans la province sont principalement, les boutons, les colliers a plusieurs rangs commencent même a être de mode et on en demende quantité, les poires pour les bouches d'oreille, les boutons a brillan montes sur le jayet se debitent aussi avec succes, les chapelets et autres ouvrages ont plus de consommation dans le païs étranger et on juge qu'il ne se consomme, tout au plus dans cette province, que la millieme partie des sus d. ouvrages, le reste passe par Paris, Lion, Bordeaux, dans le Levant, dans la Merique et dans presque toute l'Europe.

Les profits que font les fabriquants sur cet article est quelquefois de cent pour cent et au-delà ; mais il y a tant de variété dans ce commerce, que sans la moindre banqueroute, on perd autant par le changement de mode, alors on fait passer a la merique les articles dont on se trouve chargé et qu'on ne sçaurait plus vendre en France a aucun prix.

De là vient que les fabriquants de jayet ne s'embarassent que peu dans certains articles et qu'ils ne travaillent qu'a proportion qu'on leur demende des ouvrages de mode, qui lorsqu'elle vient de tomber ne les entraine pas alors dans sa chute.

On m'assuré que les Acher de Ste Colombe ont gagné plus de quarante mille écus dans l'espace de quinze ans, les autres commerçants nommes dans ce mémoire sont aussi fort aisés quoy que leur fortune ne soit pas si brillante, il en est enfin de ce commerce comme de tous les autres les uns s'enrichissent, les autres conservent seulement le bien de leur père, et les autres enfin perdent ce qu'ils n'avaint pas gagné.

Pour travailler avec moins d'incertitude il est mieux d'acheter la mine a poids, que de la faire exploiter a ses depens, a moins que ce ne soit des mines reconnues pour être bonnes et fertiles cependant comme la jalousie se mele dans ce commerce chaque commerçant fait ensorte d'affermir le plus des mines qu'il peut a fin d'empêcher l'autre de faire une si grande quantité d'ouvrage et il n'est pas douteux que si l'on accorde le privilège exclusif de l'exploitation des mines de jayet de cette province a un seul de ces fabriquants, les autres ne soient bientôt ruinés et que la multitude des ouvriers qui travaillent a cette fabrique ne soit aussitôt reduite a la mendicité.

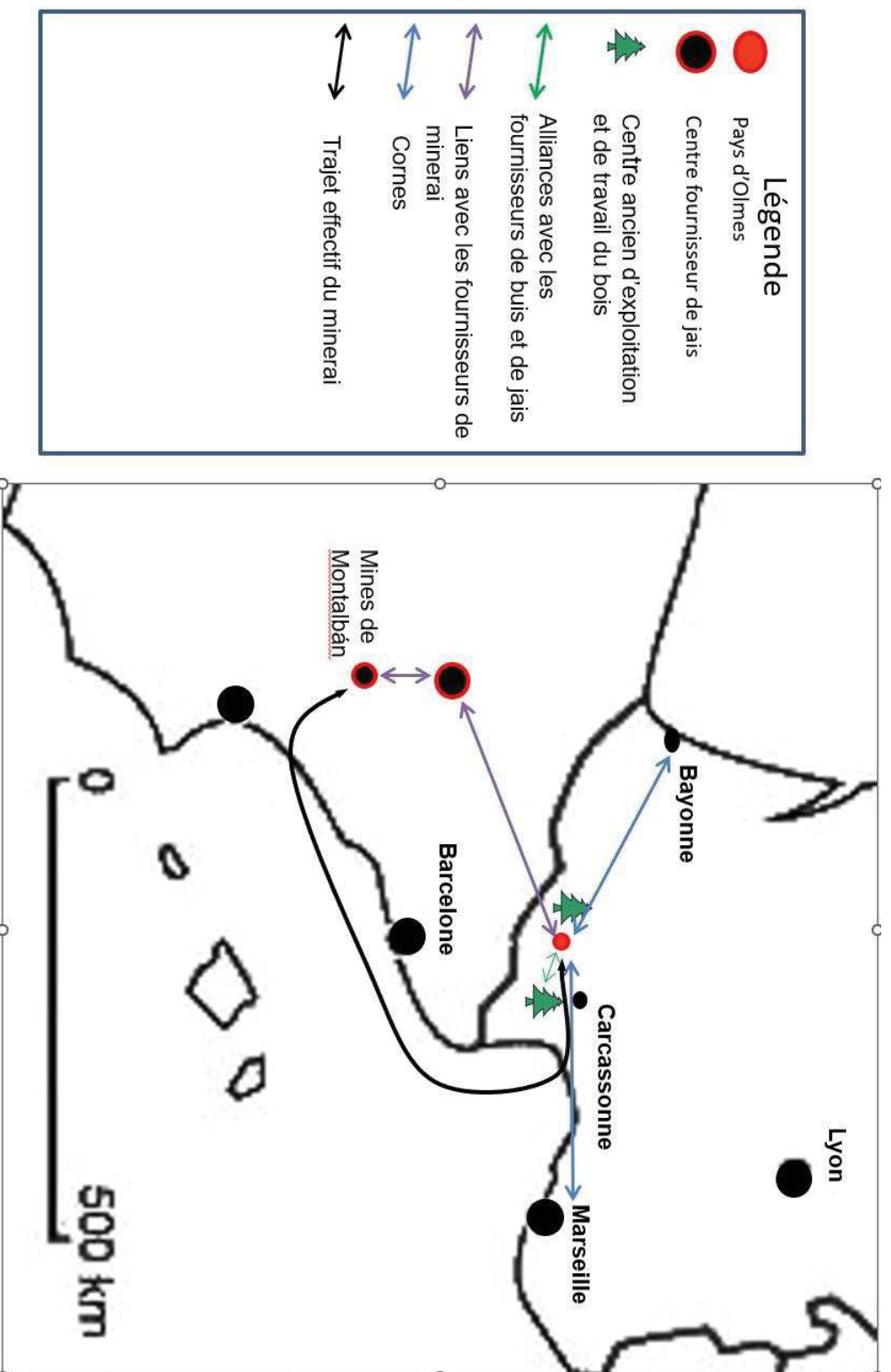
Au reste M. Savary dans son dictionnaire univercel de commerce edition de 1748 ne parle point de celui des mines de jayet, il dit seulement au mot patenotriers, que ceux de paris sont des chapelets de cette matiere en quoy il s'est evidemment trompé

fait a Limoux le 23e juin 1753

Maguelone de St Benoit Subdélégué.

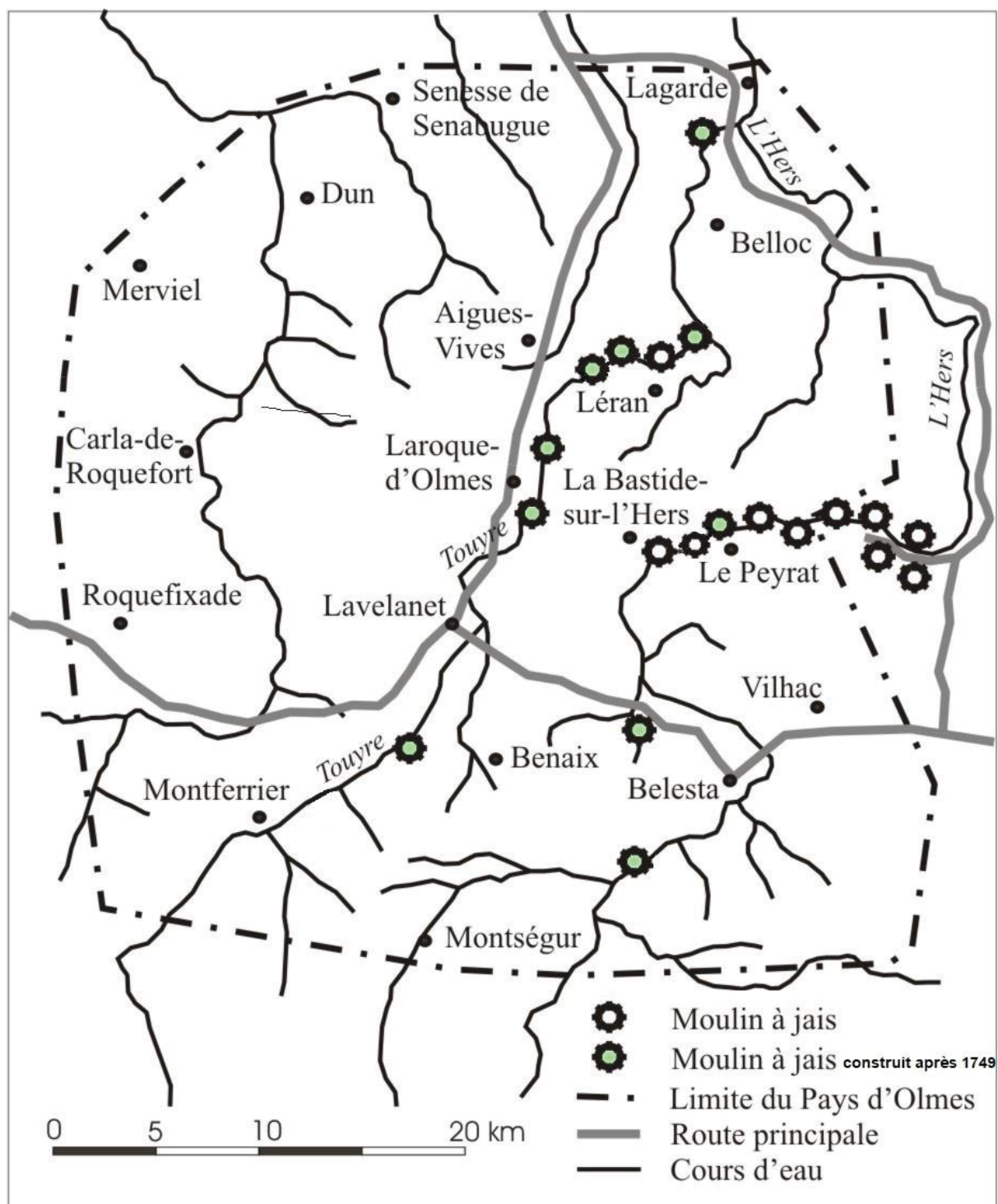
**Figure 11. Hyante et Climène à leur toilette, huile sur toile, Louvres, 1600.**  
Téléchargé sur <https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010062968> Le 8 septembre 2022.  
Le peigne utilisé ici s'apparente à ce que nous appelons aujourd'hui un peigne à poux.





*Figure 12. L'alimentation en matières premières au XVIII<sup>e</sup> siècle*

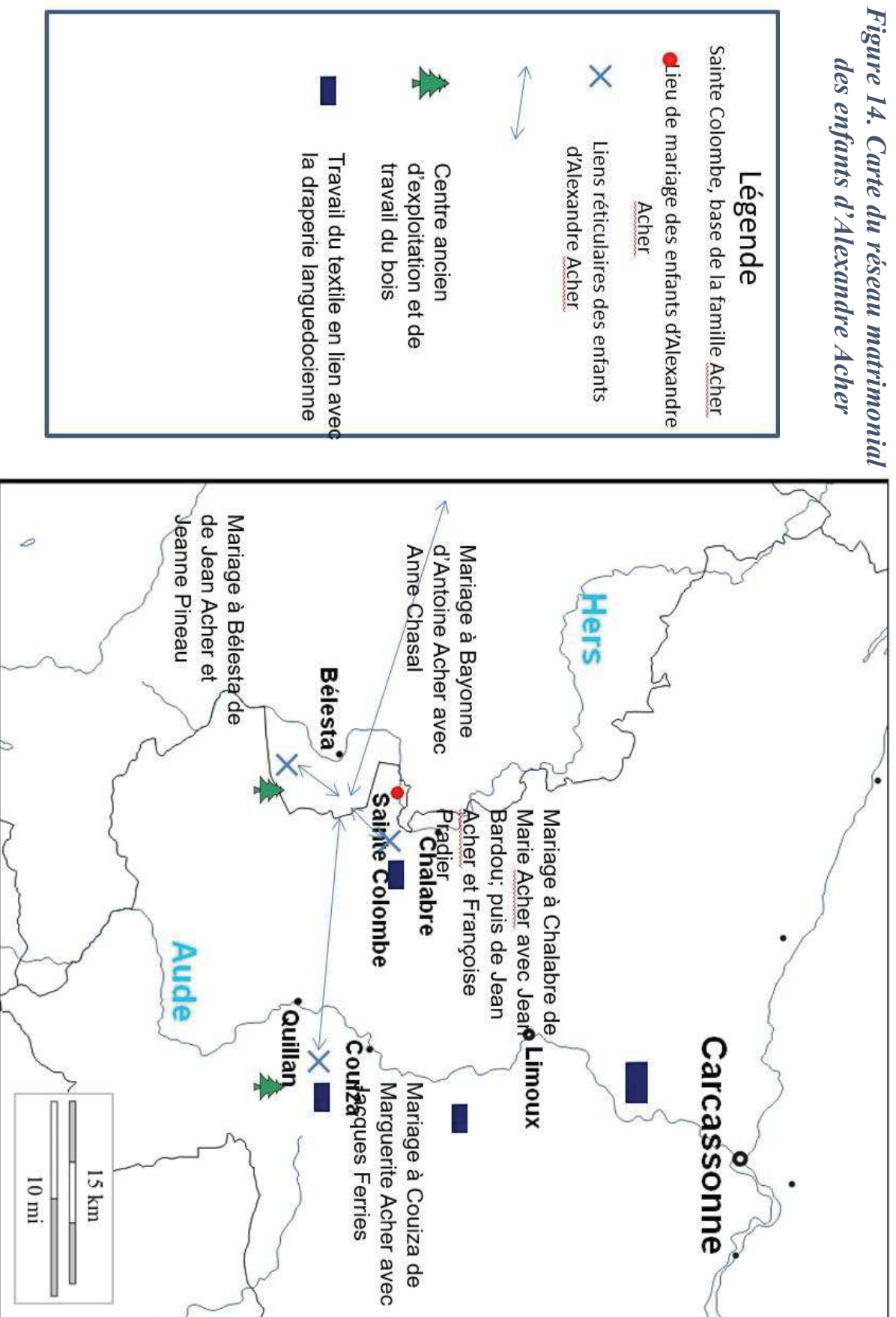




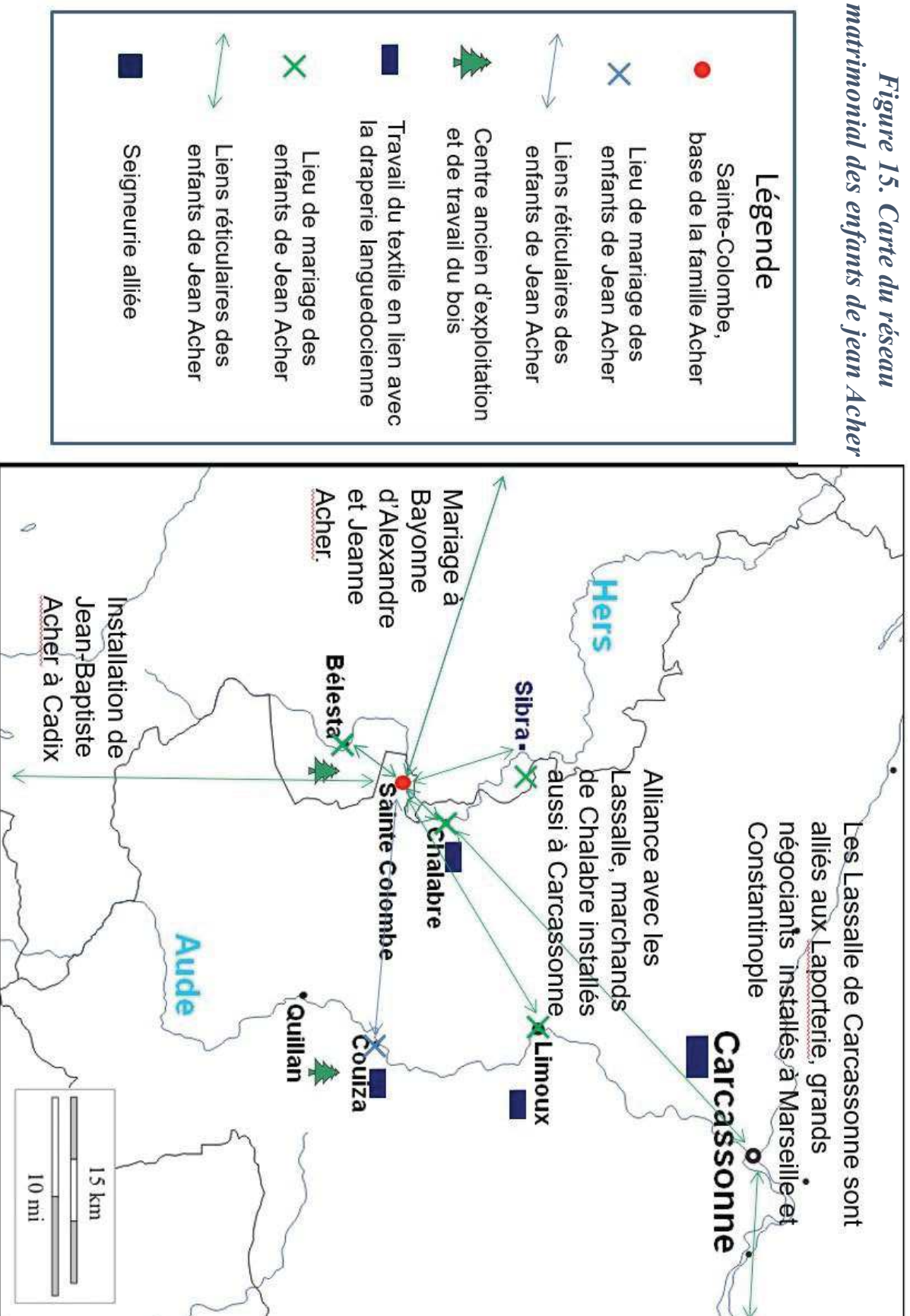
*Figure 13. Carte des moulins à jais vers 1760*

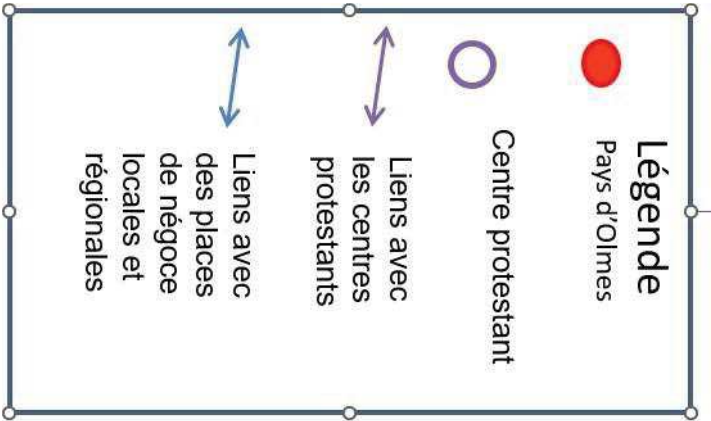


Figure 14. Carte du réseau matrimonial des enfants d'Alexandre Acher

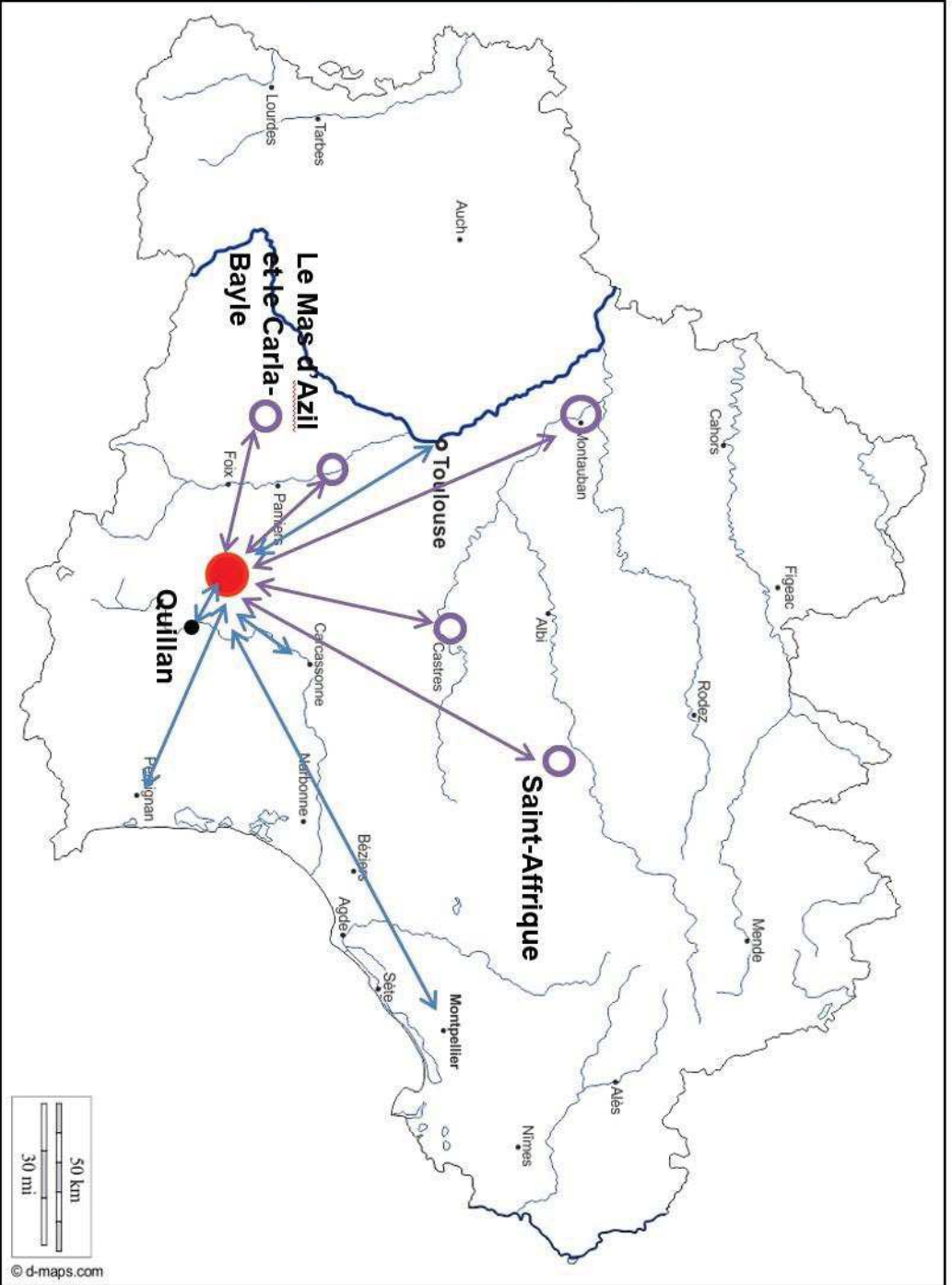


*Figure 15. Carte du réseau matrimonial des enfants de Jean Acher*





*Figure 16. Les réseaux marchands du Pays d'Olmes au XVIII<sup>e</sup> siècle*





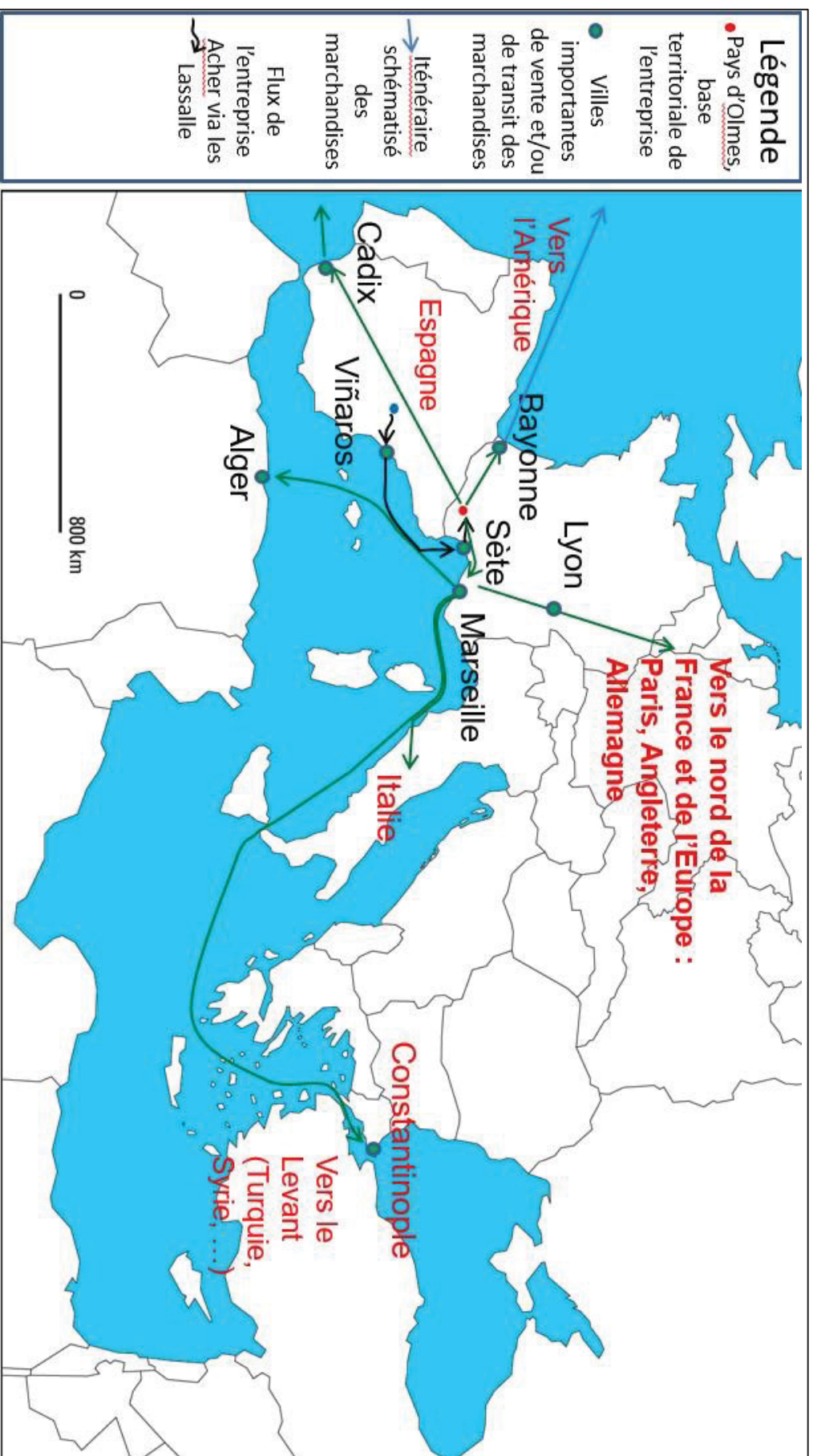
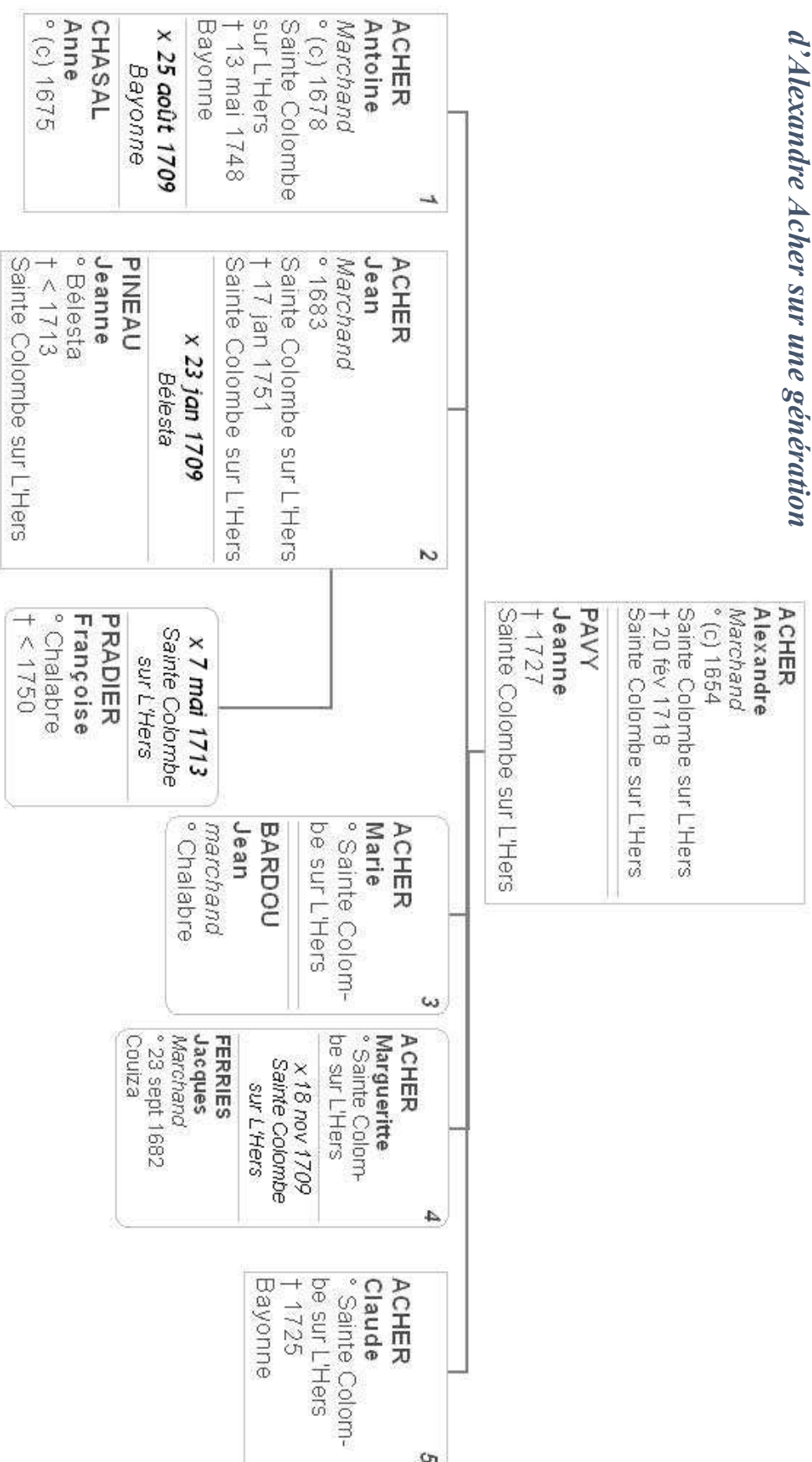


Figure 17. Cartographie simplifiée du réseau marchand familial des Acher au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle



**Figure 18. Arbre de descendance  
d'Alexandre Acher sur une génération**

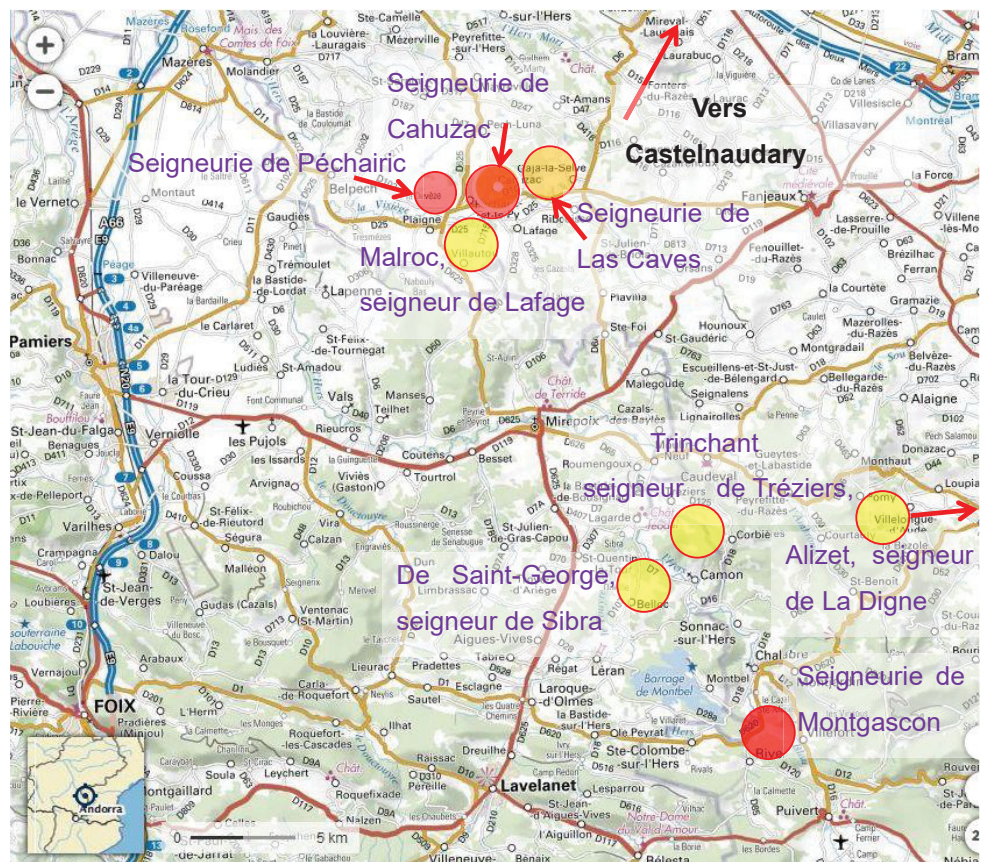




Seigneurie  
de Justin Acher

Seigneurie  
de Jean-Marc Acher

Seigneurie  
des beaux-frères de  
Justin Acher



**Figure 21. Descendance du couple Thomas Viviès (1639-1711) Françoise Esquirol**

1. Anne Viviès X 1689 Jean Peyronnet (1664-1738), notaire du Peyrat (remarié avec Marie Peyronnet)
  - 1.1 Thomas Peyronnet (1692-v. 1770), notaire du Peyrat
  - 1.2 Pierre
  - 1.3 Jean-Pierre, marchand
  - 1.4 Honoré, un des premiers faiseurs de peignes en corne
  - 1.5 Philippe
  - 1.6 Anne Peyronnet (fille de Jean Peyronnet et Marie Peyronnet) X 1747 Gaston-Jean-Baptiste Alizet (1718-1798) marchand de Lérans
    - 1.6.1 Thomas Donat Alizet (1750-1818) X (v. 1782) Marie Lasaygues (1757-1818), fille d'un marchand orfèvre et de Catherine Bauzil
    - 1.6.2 Marie Anne Alizet (vers 1752-1807), demeurée célibataire.
    - 1.6.3 Marie Alizet (1755-1835) X v. 1784 Gabriel Bauzil (1746-1826), propriétaire
    - 1.6.4 Françoise Tranquille Alizet (1759-1835) X v. 1758 Jean Antoine Bauzil (1758-1827)
2. Jean Viviès (vers 1671- ?) X (à Marseille) 1702 Anne Imbert (fille d'un marchand de Marseille)
3. Bernard Viviès X 1696 Marthe Cathala (fille de marchands protestants de Lérans et belle-sœur de Pierre Bez installé à Lérans et de Durand Alizet)
  - 3.1 Jean Viviès (1699- ?)
  - 3.2 Bernard Viviès (1701- ?)
4. Jean Viviès (vers 1675- 1751) X 1702 Raymonde Rolland (vers 1685- ?) (fille d'un marchand de sonnailles de Rivel)
  - 4.1 Jean-Baptiste Viviès (1715- ?) 1745 X Marie Anne Baron (1724-1747), fille d'un marchand de Chalabre
 

X 1748 Marthe Castres (vers 1719- vers 1785) fille d'un marchand (textile) de Chalabre

    - 4.1.1 Louise Viviès (vers 1748-1759)
    - 4.1.2 Claire Viviès (1754-1806) X 1776 Acher Alexandre (1751-1784), fils de Justin Acher
 

X 1785 Jean-Baptiste Clauzel (1746-1803) (négociant installé à Lavelanet puis Mirepoix et député pendant la Révolution) (son neveu Bertrand Clauzel fut maréchal de Napoléon et pair de France<sup>1</sup>)
    - 4.1.3 Jean-Baptiste Viviès (1756-1840) X 1779 Rose Coste fille d'un marchand de Perpignan
    - 4.1.4 Pascal Viviès (vers 1757-1829)
  - 4.2 Françoise Viviès (1718-vers 1780) X 1743 Jean-Baptiste Rouzaud, marchand de Sainte-Colombe dont la mère est de la famille Baron)
    - 4.2.1 Rouzaud Jean François, marchand et premier consul de Sainte-Colombe X Lucie Boyer, fille d'un propriétaire
    - 4.2.2 Rouzaud Louise (vers 1748- ?)
    - 4.2.3 Rouzaud Jean Julien (vers 1750 - après 1785) est parti aux îles vers 1780
    - 4.2.4 Rouzaud Claire (vers 1748-1782)
  - 4.3 Paul Viviès Curé (1719- vers 1790)

<sup>1</sup> [http://www.senat.fr/pair-de-france/clauzel\\_bertrandpf1016.html](http://www.senat.fr/pair-de-france/clauzel_bertrandpf1016.html) page consultée le 23 février 2020.



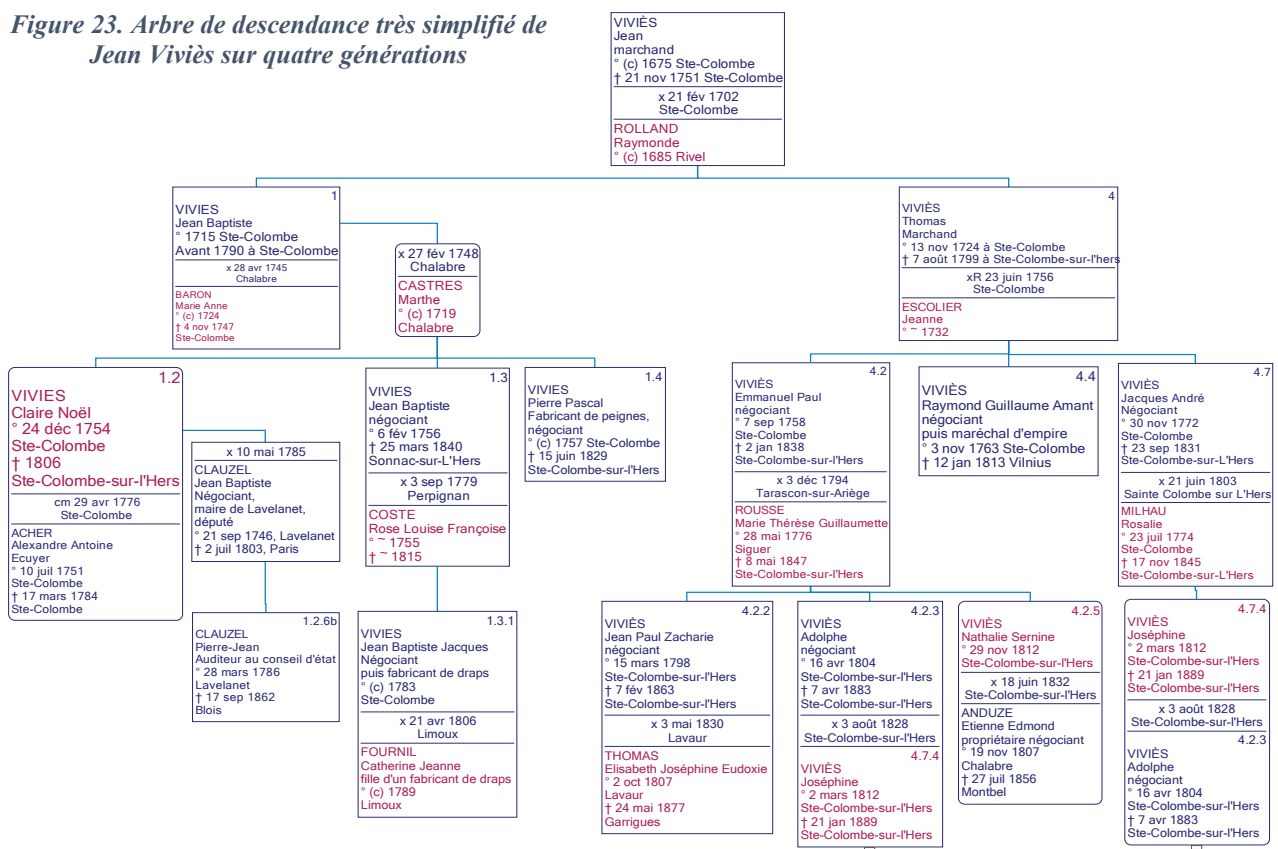
- 4.4 Thomas Viviès (1724-1799) X 1756 Jeanne Escolier, fille du notaire de Rivel-Sainte-Colombe et de Margueritte Acher (cousine de Jean Acher)
  - 4.4.1 Marguerite Viviès (v 1755 - ?) X 1786 Pierre Bézard (1754-1826), propriétaire et maire de Sonnac
  - 4.4.2 Emmanuel Viviès (1758-1838) X 1794 Rousse Marie, fille d'un maître de forge de Siguer
  - 4.4.3 Marthe Claire Viviès (vers 1758 - ?)
  - 4.4.4 Raymond Guillaume Amant Viviès, négociant puis maréchal et noble d'empire (1763 - 1813 à Vilnius),
  - 4.4.5 Louise Viviès (1770 -1772)
  - 4.4.6 Paule Rosalie Viviès (v 1771-1786)
  - 4.4.7 Jacques Viviès (1772-1831) X 1803 Rosalie Milhau (1774- ?) fille de Marcelin Milhau, marchand orfèvre en jais, et de Julie Escolier (sœur de Jeanne Escolier)
  - 4.4.8 Rose Claire (vers 1767-1841) X 1791 Jean-Louis Brousses notaire de Limoux, député de l'Aude
- 4.5 Raymonde Viviès X 1747 Jean Autier (vers 1715-vers 1781), marchand de Sainte-Colombe
  - 4.5.1 Jean Baptiste Autier (v 1748 -1832)
  - 4.5.2 Pierre Autier Viviès X 1775 Paule Pons
  - 4.5.3 Jeanne Rosalie Autier
  - 4.5.4 Claire Autier
- 5. Jacques Viviès (1683-1746) X 1712 Marie-Rose Baron, fille de Nicolas Baron, cousin de Marthe Cathala marchand de Bugarach
  - 5.1 Jean Viviès, maître orfèvre (1713-1769) installé à Chalabre
  - 5.2 Nicolas (1715-1767 à Valence en Espagne)
  - 5.3 Thomas Viviès (1718- ?), orfèvre installé à Limoux
  - 5.4 Pascal Viviès (1720-après 1791), X 1755 Catherine Bilhard (1736-1782), fille d'un marchand et notaire d'Arques (Aude)
    - 5.4.1 Jean-Marie Viviès, homme d'affaires du marquis de Puivert (1758-1814) X vers 1782 Élisabeth Maurel (maître de forge à Bélesta)
    - 5.4.2 Angélique Hedwige Viviès (1759- ?)
    - 5.4.3 Marie Geneviève Viviès (1761-1840) X 1786 Thomas Escolier (1757-1823), marchand droguiste
    - 5.4.4 Antoine Viviès, orfèvre (1763- ?) X 1791 Brigitte Escolier (fille du seigneur de Montbel, marchand)
    - 5.4.5 Marie Antoine Viviès (1764- ?)
    - 5.4.6 Angélique Jeanne (1768- ?)
    - 5.4.7 François Viviès (1769- 1840)
  - 5.5 Marie-Anne (1721-v. 1760) X Jacques Castres, avocat au parlement et lieutenant de juge de Chalabre
  - 5.6 Paul (1724- ?)
  - 5.7 Dorothée Viviès (vers 1726-1780) X vers 1755 Antoine Paul Acher (fils de Jean Acher) (1729-
  - 5.8 Pierre Viviès (1728-1809), maître orfèvre à Limoux X Philippa Bardou (v. 1732-1804)
  - 5.9 Claire Viviès

Lorsqu'il n'y a pas de précision dans le texte, les hommes de la famille Viviès sont tous marchands

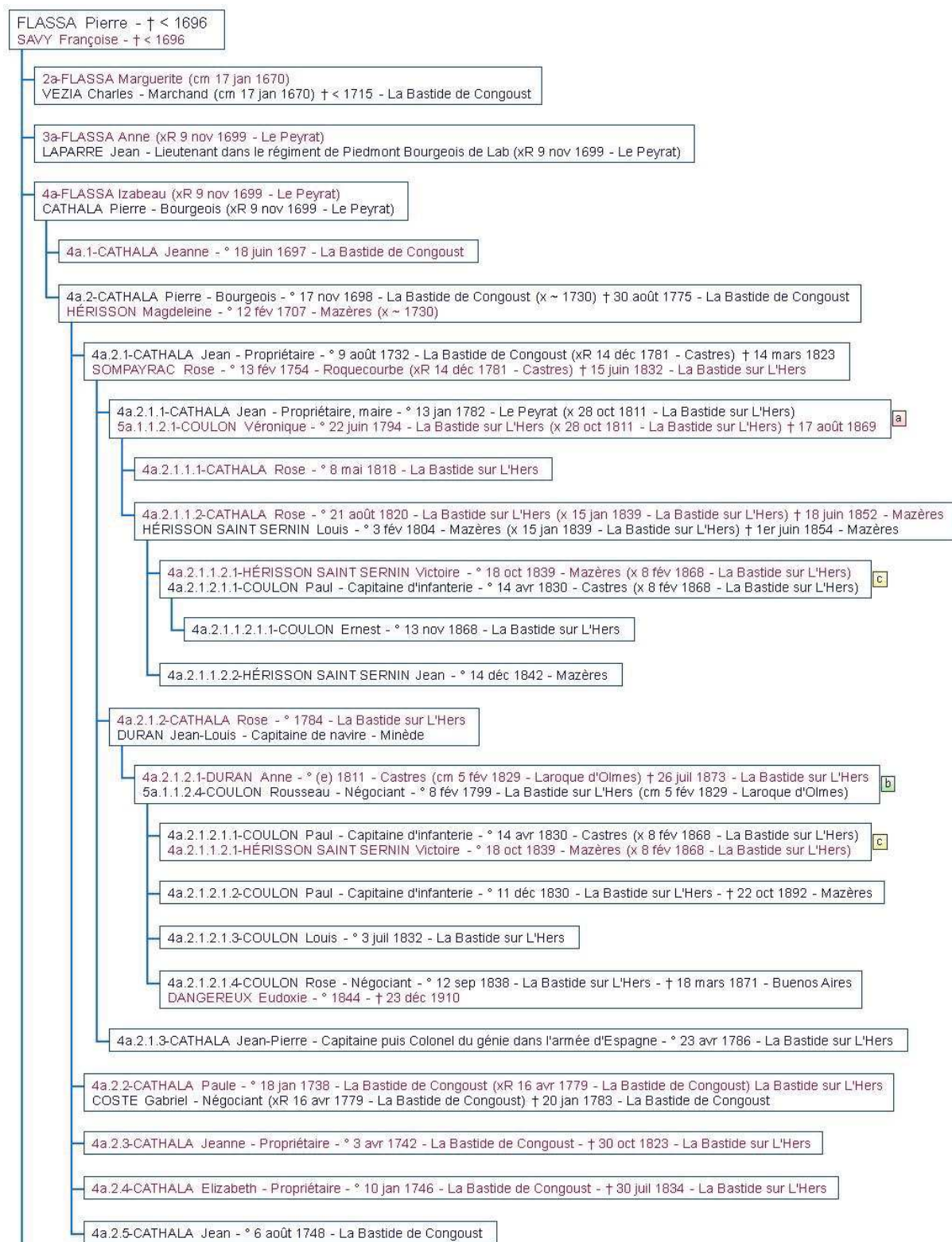
Figure 22. Descendance de Thomas  
Viviès sur une génération



Figure 23. Arbre de descendance très simplifié de Jean Viviers sur quatre générations



*Figure 24. Arbre de descendance de Pierre Flassa sur sept générations  
contenant la généalogie des Coulon*





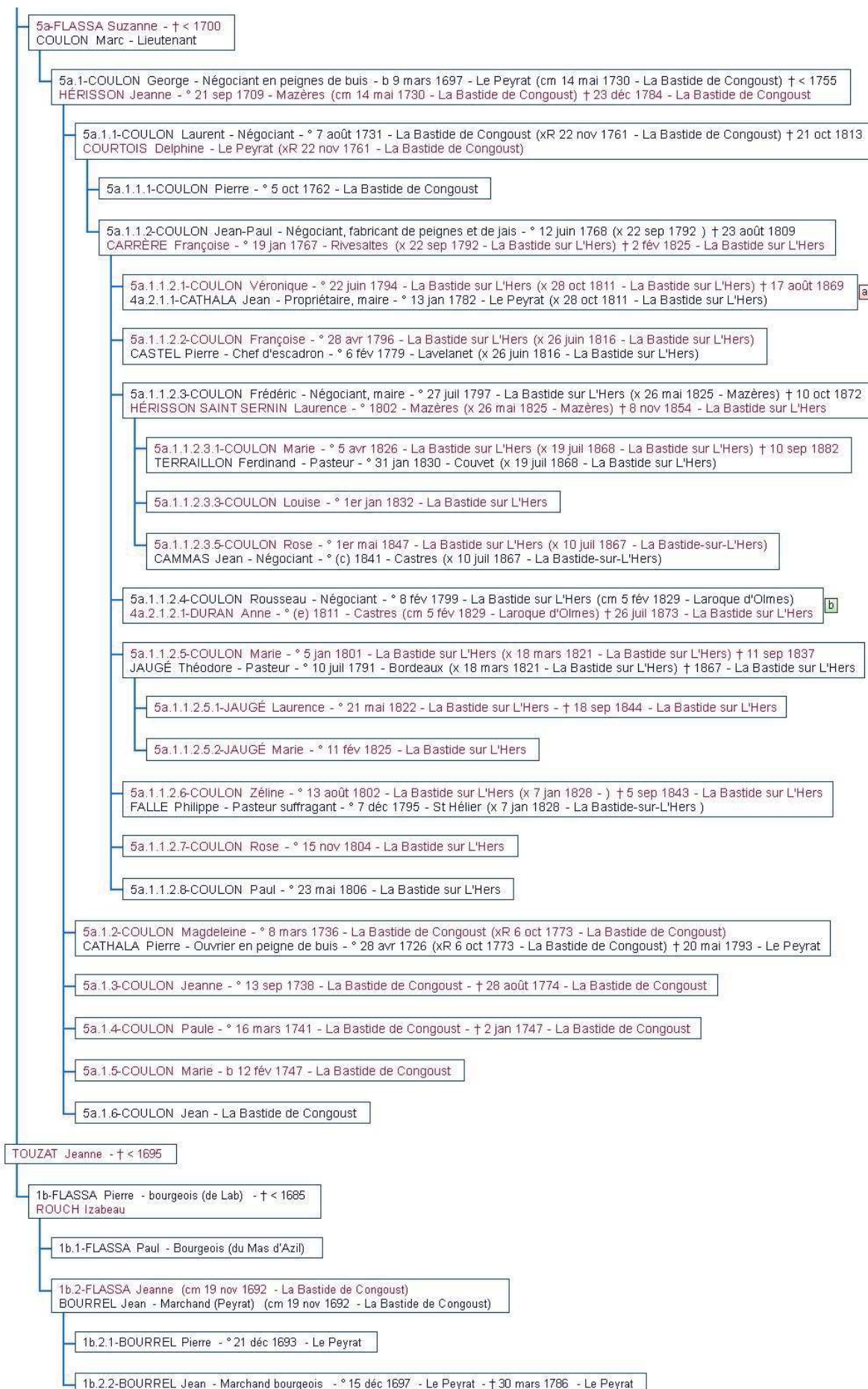


Figure 25. Arbre de descendance sélectif de Samuel Cailhau sur trois générations

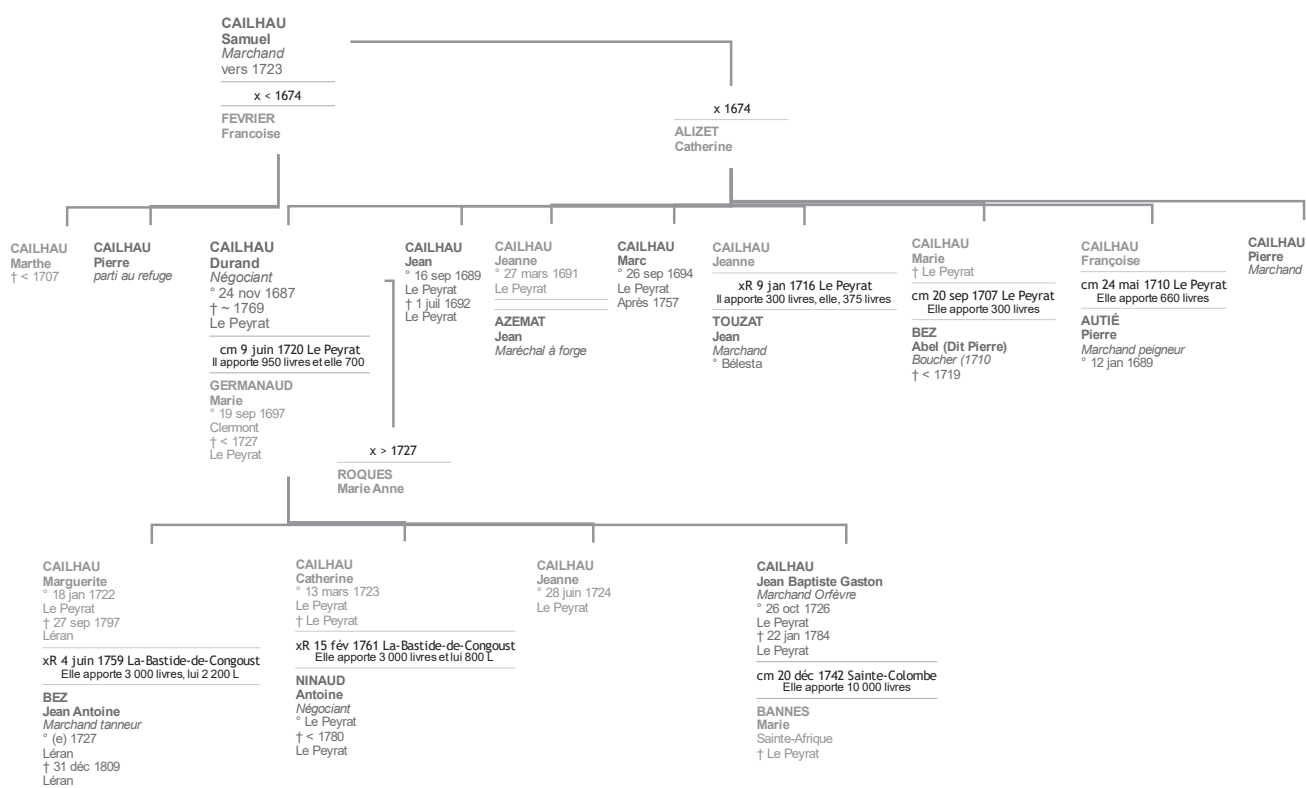


Figure 26. Arbre de descendance de Paul Roques sur quatre générations

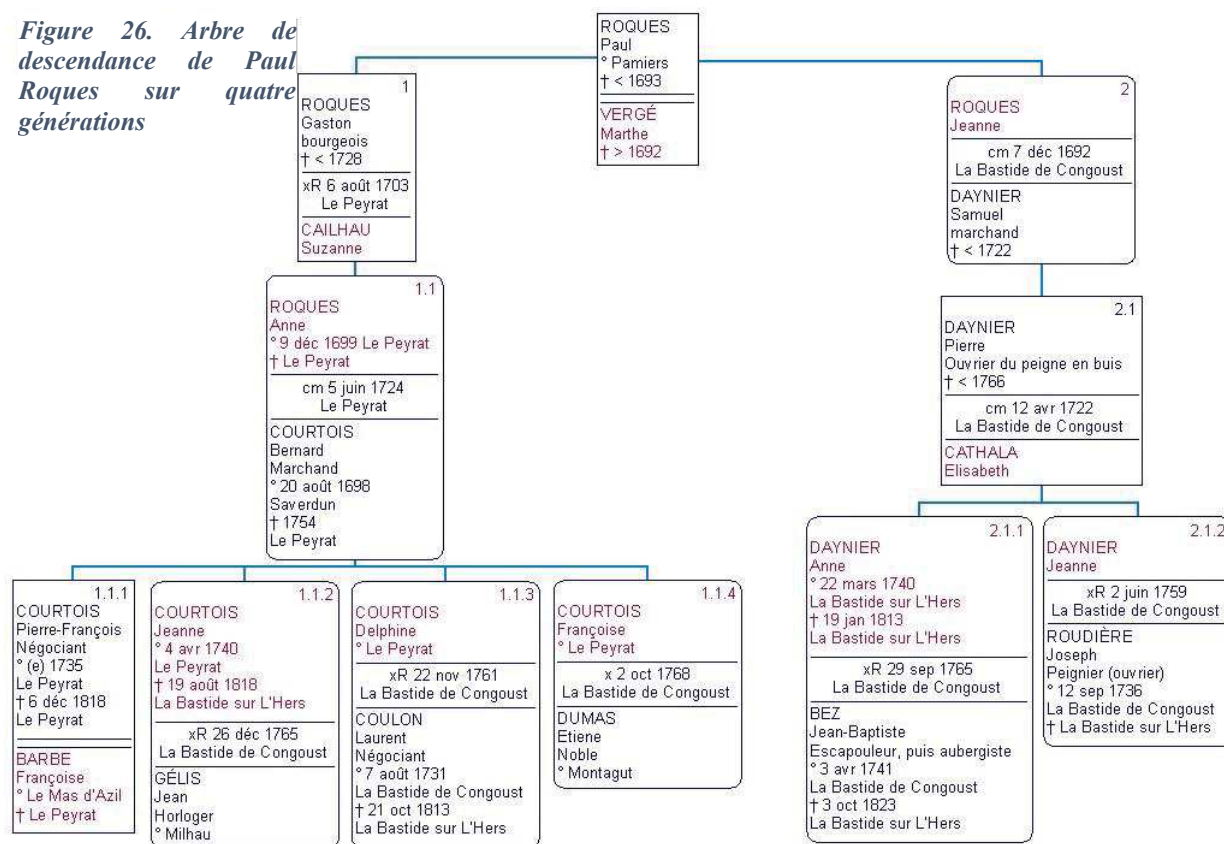


Figure 27. Arbre de descendance de Jean-Baptiste Bez et Anne Daynier sur trois générations

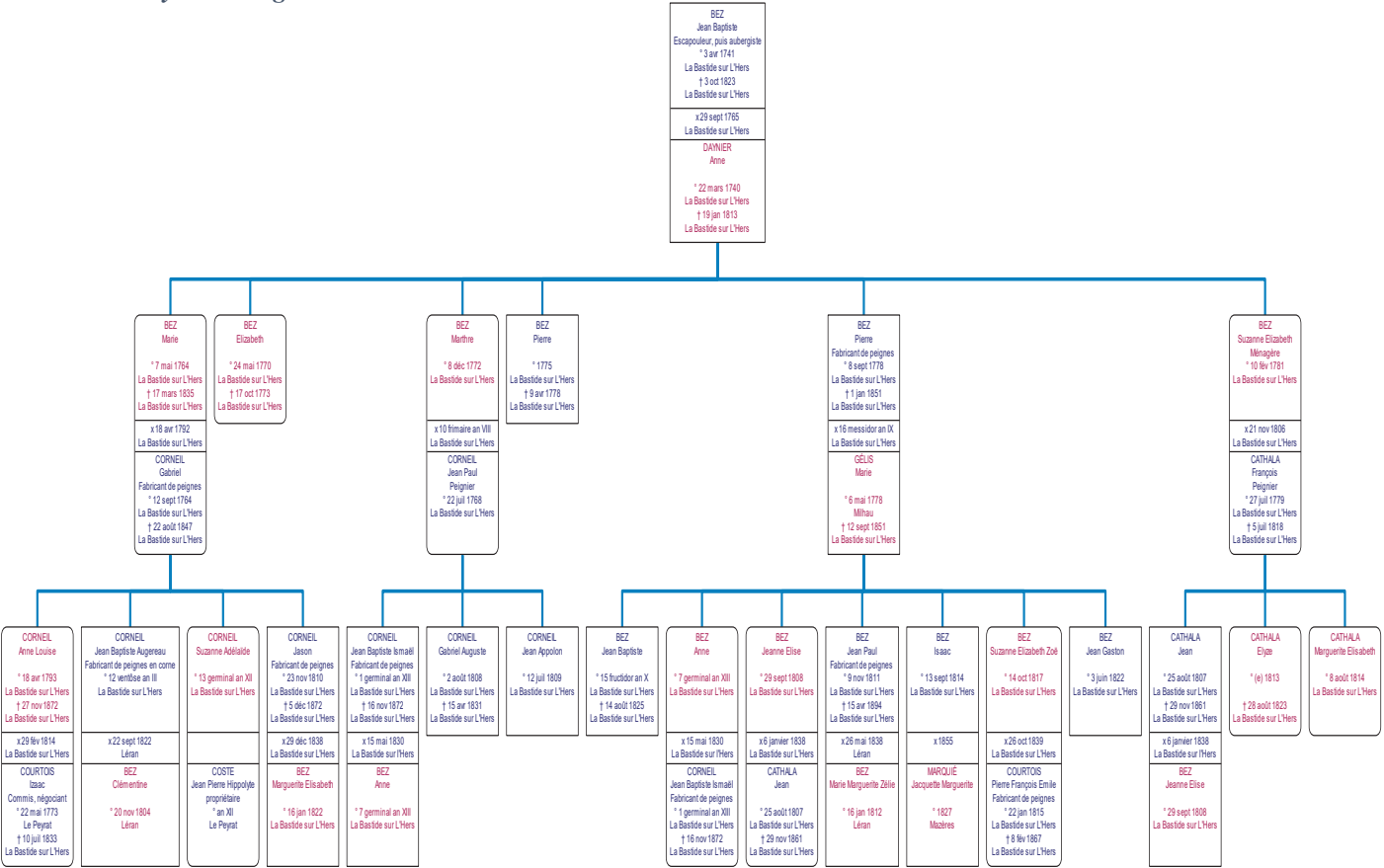
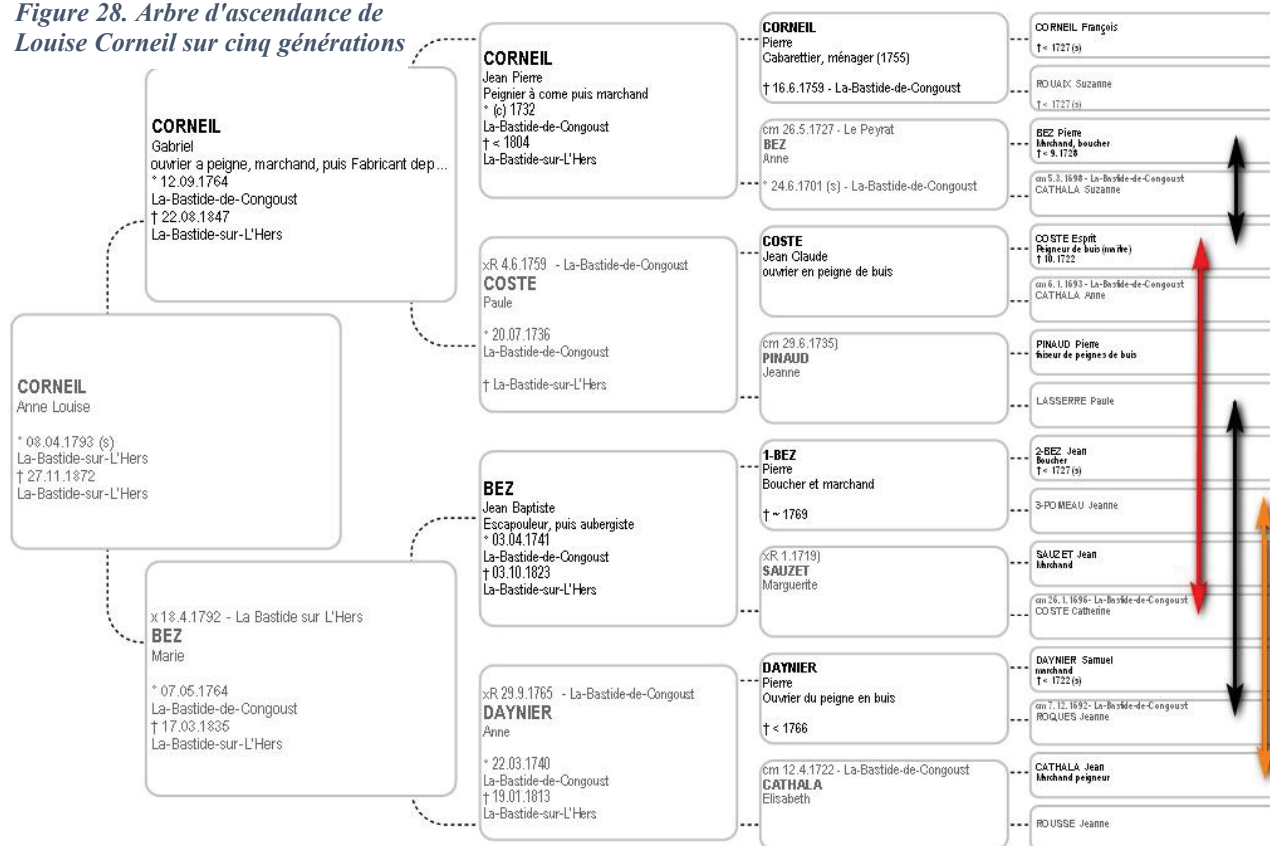




Figure 28. Arbre d'ascendance de Louise Corneil sur cinq générations



**Figure 29. Arbre de descendance simplifié (la plupart des descendants célibataire est absente) de Pierre Bez et Magdelaine Augé sur trois générations**

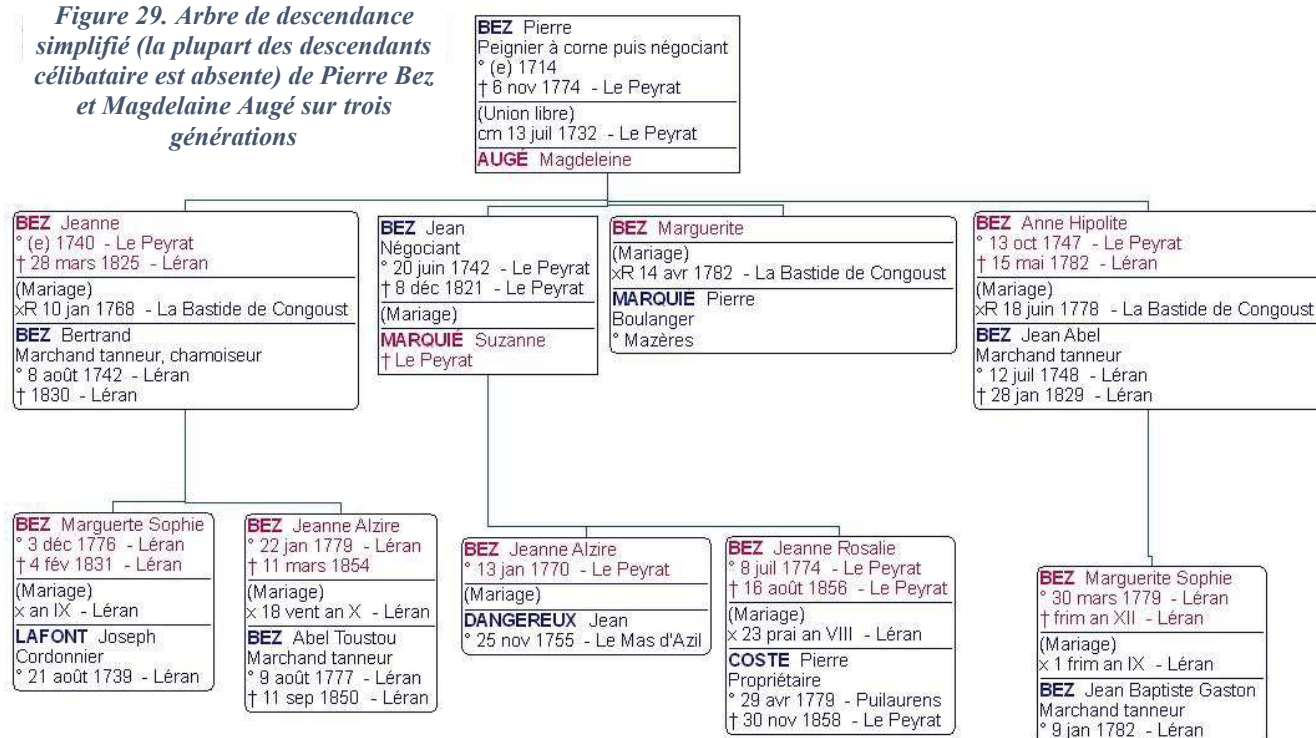
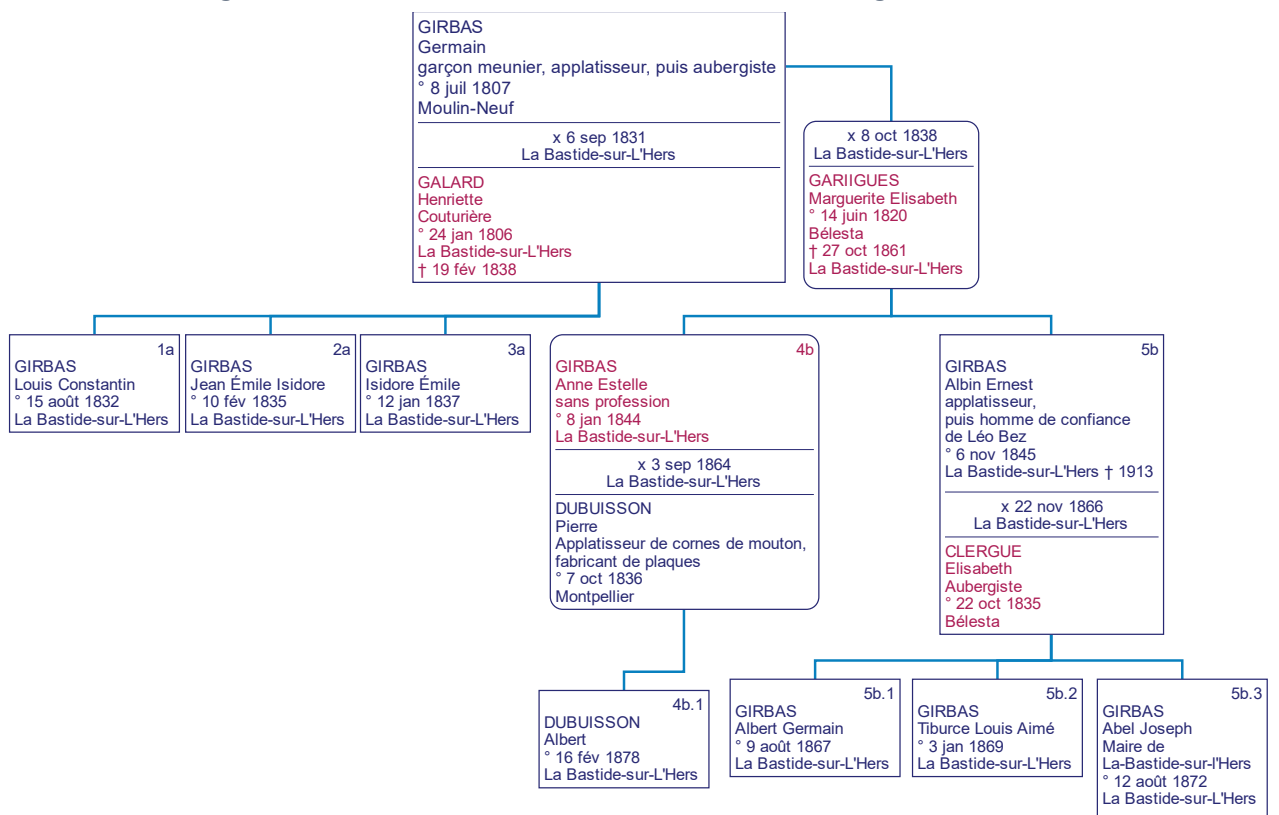


Figure 30. Arbre de descendance de Germain Girbas sur trois générations

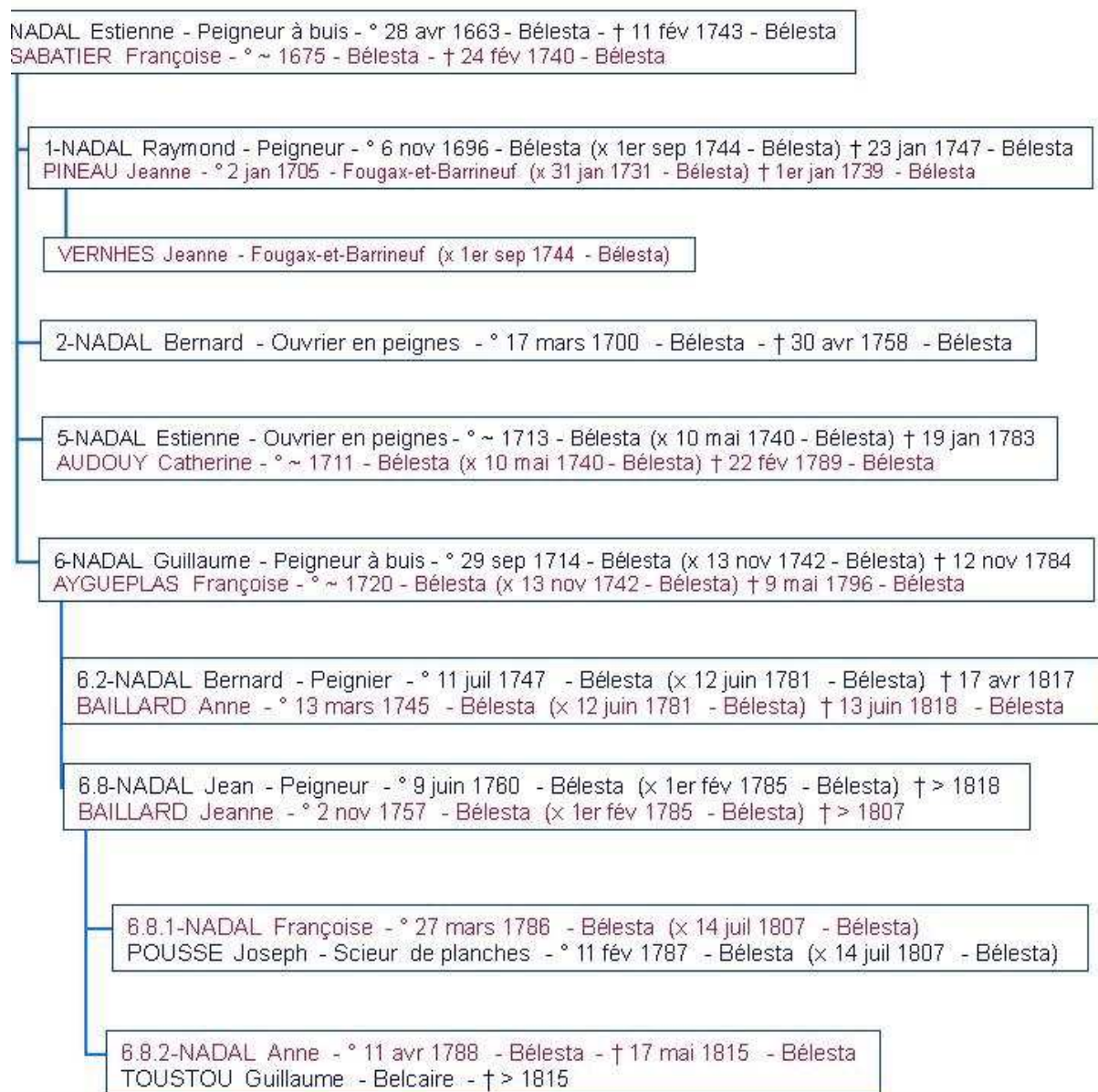


**Figure 31** *Arbre de descendance de Jean Bouissou sur trois générations*

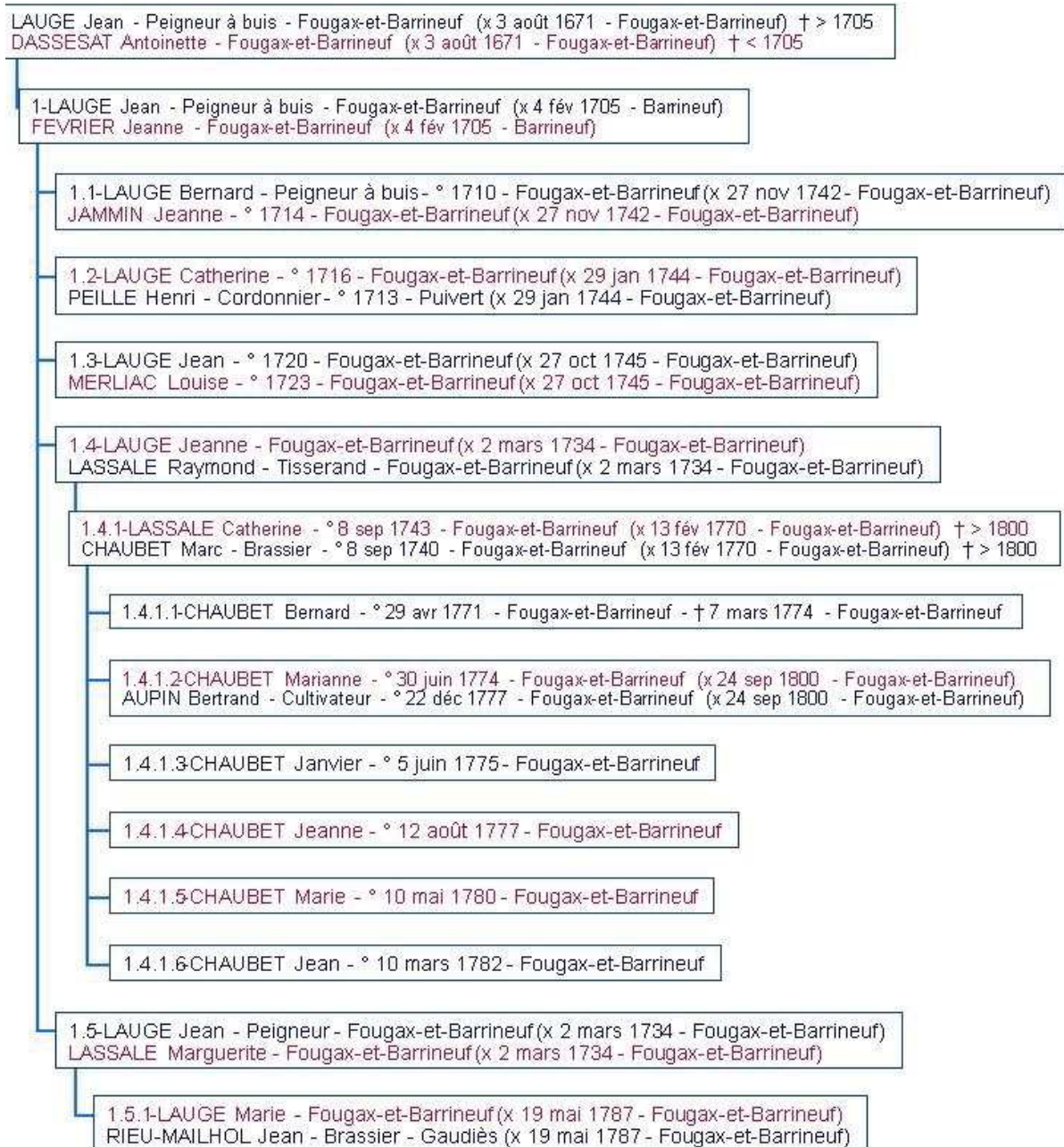




*Figure 32. Arbre de descendance d'Estienne Nadal sur quatre générations*



*Figure 33. Arbre de descendance de Jean Laugé sur trois générations*



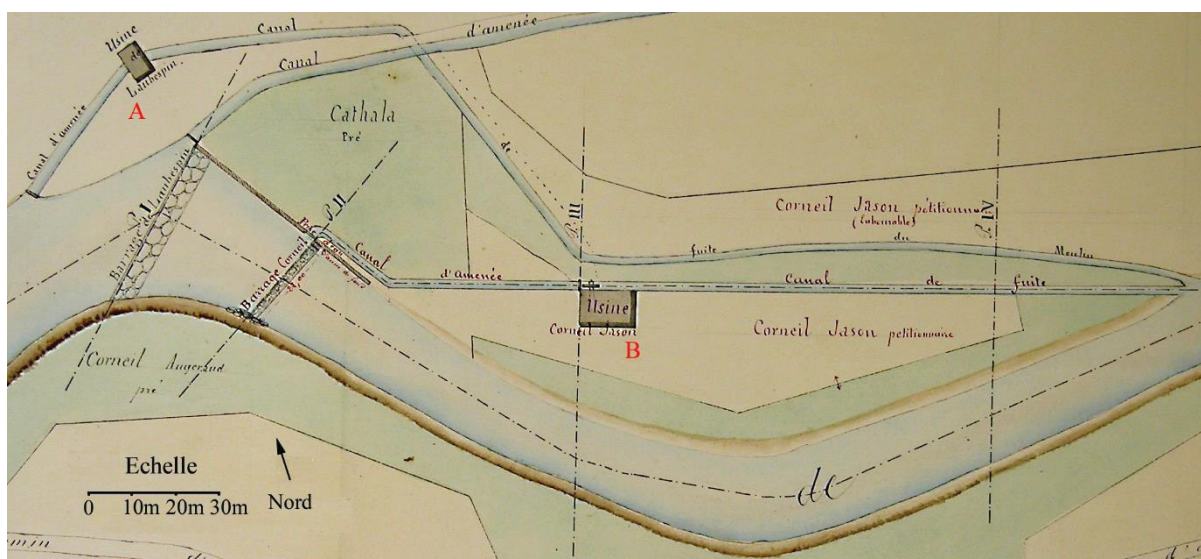


**Figure 34. Le moulin à jais de La-Bastide-sur-l'Hers en 1844 avant sa transformation en usine de peigne en 1845 (extrait du plan cadastral)**

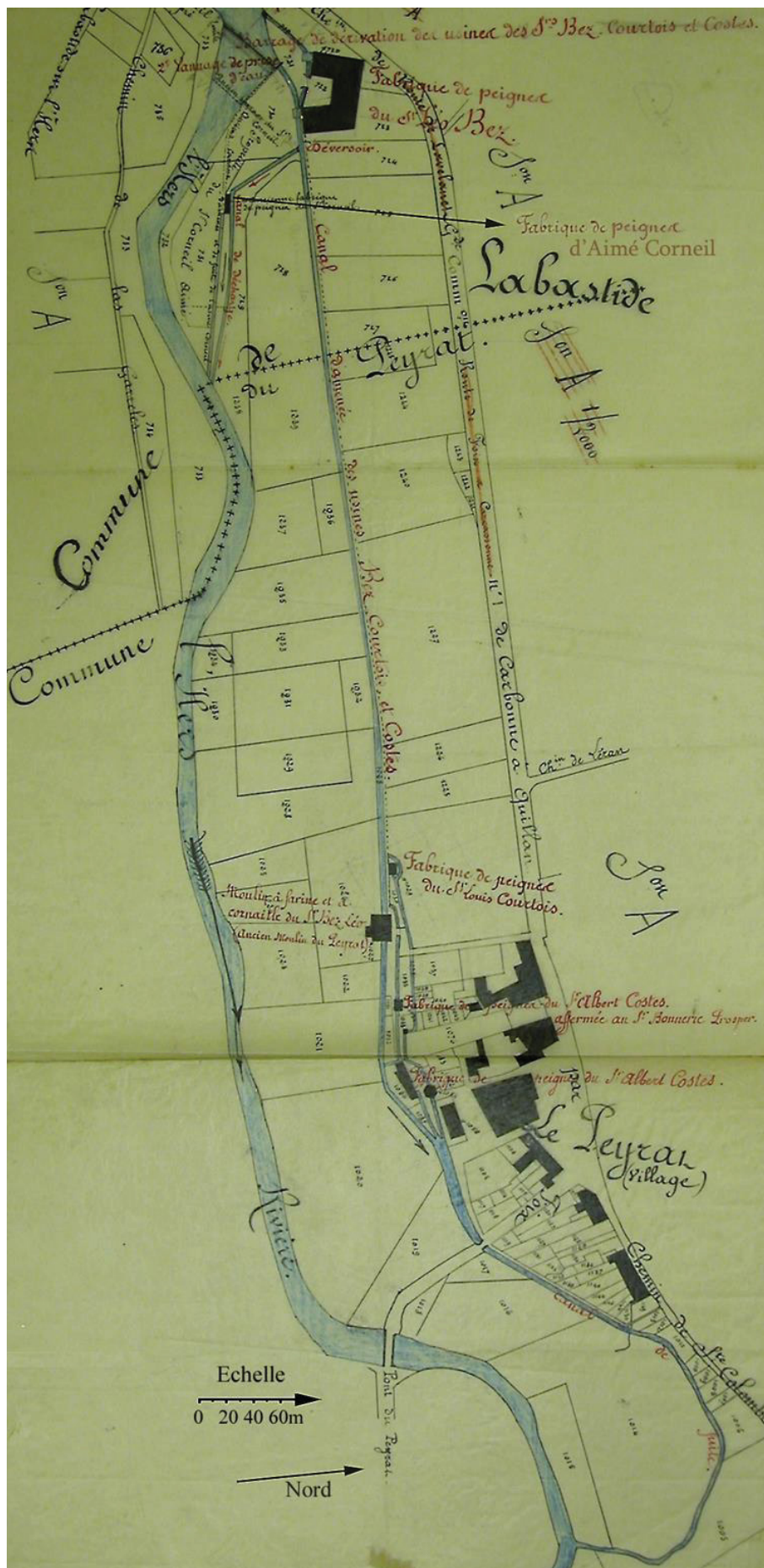
**Figure 25 Plan de situation des usines « Corneil Bez et Courtois » et « Jason Corneil » en 1856**

En **A** l'usine « Corneil Bez et Courtois » (sans le bâtiment supplémentaire au nord-est).

En **B** l'usine de Jason Corneil.







*Figure 35*  
*Plan du canal*  
*et des usines*  
*de peignes de*  
*La Bastide-*  
*sur-l'Hers et*  
*du Peyrat*  
*(source*  
*AD Ariège,*  
*7 S 1310)*



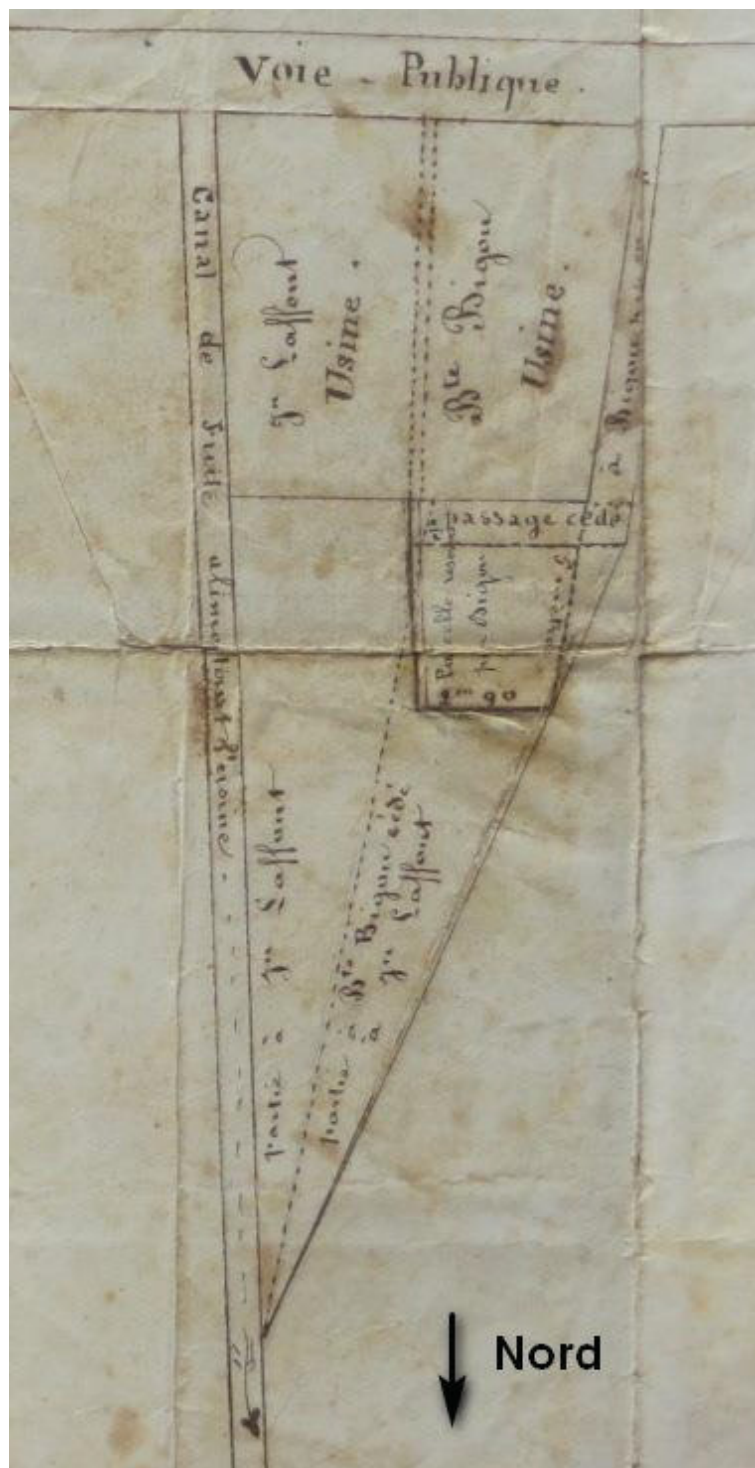


Figure 36. Extrait du compoix du Peyrat avec les moulins à jais, 1784





Figure 37. Extrait du plan cadastral du Peyrat



*Figure 38 : Plan des usines Laffont et Bigou à Campredon en 1864, extrait d'un acte Sous-seing privé entre Mrs Laffont et Bigou, 25 août 1864 (AP Azéma-Bigou)*

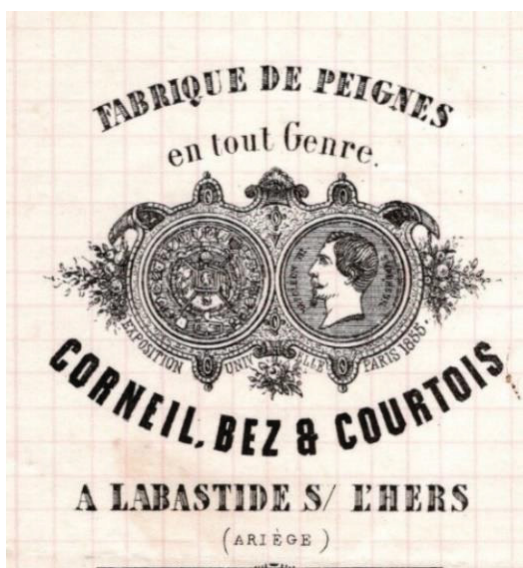




*Figure 39. Jean Paul Bez (1811-1894) en 1862. AP Bez-de Faucher.*



*Figure 40.. Léo Bez (1842-1915) en 1862. AP Bez-de Faucher. La photographie est prise au même moment que celle de son père Jean-Paul Bez.*



*Figure 41. En-tête de l'entreprise Corneil, Bez & Courtois en 1862 (AP Bez-de Faucher).*



*Figure 42. « Le Bouquet », marque de l'entreprise Bez père & fils*

*(AP Bez-de Faucher ; Détail du tarif général de 1890.)*





*Figure 45. Usine Bez, vers 1920. AP Bez-de Faucher*



*Figure 44. Albert Coste-Bez (1849-1919). AP Bez-de Faucher.*



*Figure 43. Léo Bez (1842-1915) en 1867. AP Bez de Faucher*



**Figure 46. Jason Corneil  
(1810-1872) en 1862.**

*AP Coste-Berthomieu. Jason Corneil fonda l'usine éponyme en 1854. Décédé en 1872, c'est son fils Aimé qui lui succéda sous le nom d'Aimé Corneil fils et dont l'en-tête figure ci-après.*



**Figure 47. En-tête de l'entreprise Aimé Corneil Fils, 12 mai 1914 (AD Ariège, 7 S 1310)**



Mr. Jean Bez  
au Peyrat à Lyon le 2<sup>me</sup> jour Complémentaire  
an VI  
Citoyen  
on ma venus votre lettre, marquée moi les vus de desiderer  
qualités de vos peignes véritable bon et façon de bon  
si vous en faites,  
votre réponse et voudrais de faire,  
Jacques Syreant.  
rue Dupin.  
P. d.  
Recevez moi la note de la maison de votre ville qui font  
le commerce de l'ingénierie celle seulement avec qui  
on peut travailler au *France*  
Ledit

Figure 48. Lettre de Jean Bez, négociant au Peyrat, 2<sup>nd</sup> jour complémentaire an VI (1798), AP Coste-Berthomieu.



Figure 49. En-tête de l'entreprise Jean Coste-Bez (gendre de Jean Bez), 1867, AP Bez-de Faucher



Figure 50. En-tête de l'entreprise Escot Doris, fabricant de jais, vers 1880

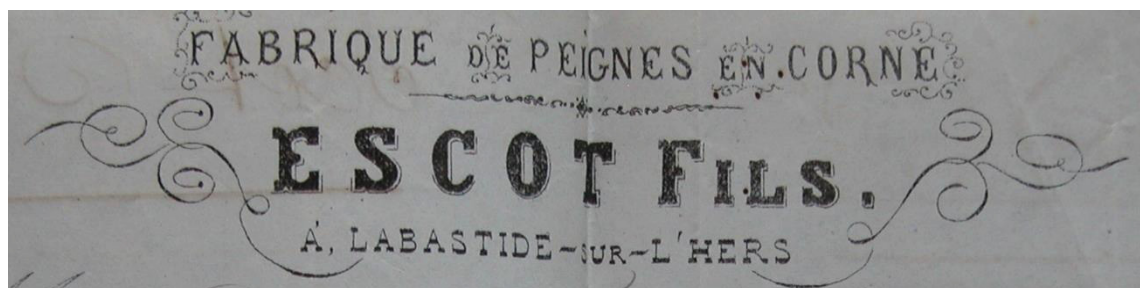


Figure 51. En-tête de l'entreprise Escot fils à La-Bastide-sur-l'hHers, 1876 (Ap Bez-de Faucher)

PEIGNES A DÉCRASSER EN BUIS							
Séries.		Longueur N <sup>o</sup>	70 mill. 2	80 m. 3	85 m. 3½	90 m. 4	100 m. 5
1600	Bois façon buis en couleur	La grosse F.	3.	4.50	5.	5.50	.
1700	Buis en couleur ou naturel en une ou 2 coupes.	"	3.50	6.	6.50	7.	"
1800	" " " coins coupés, une ou 2 coupes.	"	3.50	6.	6.50	7.	"
1900	" " " anglais	"	4.50	6.50	7.	7.50	"
1980	" naturels superfins	"	"	10.	"	12.	15
1990	" " extra-fins	"	"	12	"	15.	18
2000	" " superfins	"	"	15	"	18.	21

Figure 52. Prix des peignes à décrasser en buis (extrait du tarif Bez père & fils de 1870).



USINES  
HYDRAULIQUES

IMPORTATION

PARIS, 1855

PEIGNES

A RETAPER

en Corne de Bœuf Irlande  
et Mouton

FAÇONS

Buffle, Ecaille, Ambre

PEIGNES

Gravés gouttières & Baguettes

MANUFACTURE DE PEIGNES

USINE  
A VAPEUR

EXPORTATION

EXPOSITION UNIVERSELLE, 1867

PEIGNES

A DÉCRASSER

en Buis tous genres

Corne du Brésil, Irlande

FAÇONS

Buffle, Ecaille, Ambre

Fins, surfins & gouttières

**BEZ PÈRE & FILS, à LABASTIDE sur L'HERS, (Ariège)**

**TARIF GÉNÉRAL.**

PEIGNES A RETAPER

Séries.		Pouces.	5.	5½	6.	6½	7	7½	8
400	Mouton blond	La grosse F.	15	18	21	24	27	30	33
410	" jaune	"	15	18	21	24	27	30	33
420	Façon buffle ordinaire	"	18	21	24	27	30	33	36
450	Mouton blond gouttière droite	"	"	"	27	30	33	36	39
460	Façon buffle ordinaire gouttière droite.	"	"	"	30	33	36	39	42
470	Mouton blond gouttière bavin.	"	"	"	27	30	33	36	39
480	Façon buffle ordinaire gouttière bavin.	"	"	"	30	33	36	39	42
500	Corne de bœuf toutes formes.	"	"	"	24	30	36	42	48
600	" d'Irlande tachés toutes formes.	"	"	"	36	42	48	54	60
700	Façon buffle fins toutes formes.	"	"	"	30	36	42	48	54
800	" écaille "	"	"	"	36	42	48	54	60
900	" buffle surfins "	"	"	"	39	45	51	57	63
1000	" ambre "	"	"	"	48	54	60	66	72
1100	Corne d'Irlande "	"	"	"	54	60	66	72	78
1180	" " ½ baguette droite	"	"	"	72	78	84	90	96
1200	Façon buffle " gravés toutes formes.	"	"	"	45	51	57	63	69
1300	" écaille et façon ambre gravés toutes formes	"	"	"	48	54	60	66	72
1400	" buffle et façon ambre extra.	"	"	"	54	60	66	72	78
1500	Irlande baguette jone ..... article soigné.	"	"	"	96	108	120	132	144

Peignes à moustache avec étui 18.5 la grosse. Peignes pour Cheval

NE Prière de désigner la Série,  
la longueur c'est à dire les  
pouces et la forme désirée.  
Toutes les séries se font  
dans toutes les grandeurs  
et toutes les formes.

Peigne à moustache  
avec son étui.

Démeloir

pour femme.

Forme Bossu.

Octogone.

2 Bosses.

Droits.

Forme Ondulés.

3 Bosses.

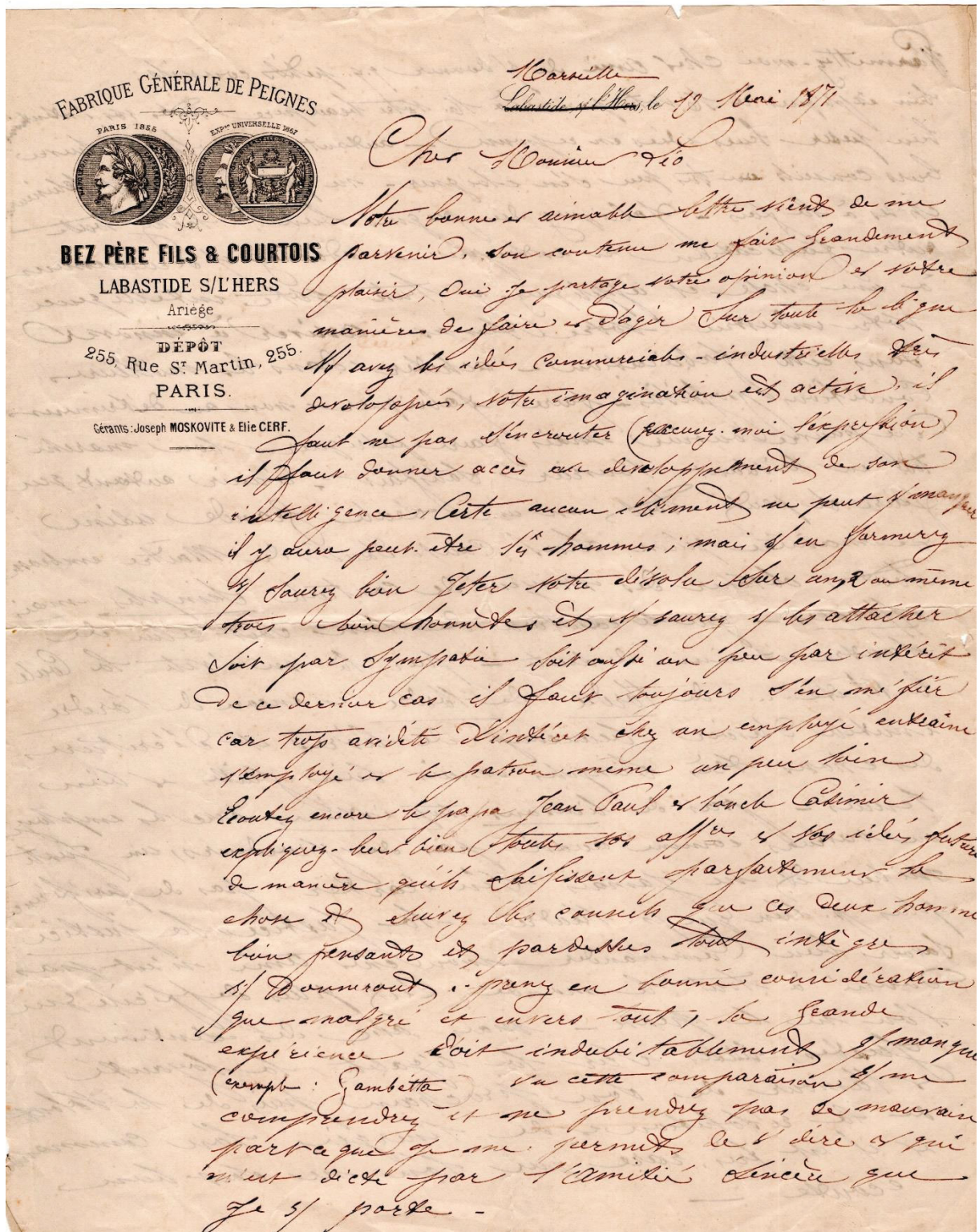
Biseau.

Couffeurs.

Figure 53. Tarif Bez père & Fils, années 1870 (AP Bez de faucher) avec Prix et modèles de peignes en corne Bez



Figure 54. Lettre d'Elie Cerf, Marseille, contenant des recommandations sur la manière de gérer une affaire, 19 mai 1871, recto. AP Bez-de Faucher. Trois autres images suivent avec le reste de la lettre.









Permettez-moi cher ami de s donner p. q. petits conseils:  
bien expliquer à M. votre père & à M. votre beau père toutes vos intentions  
bien poser leurs idées en réponse - autant que possible éliminer  
leurs conseils en les peu s'en écarter - ne pas embrasser plusieurs  
choses à la fois - fabriquez du papier bien! laissez toute  
autre fabrication ou entreprise adonnez-vous s. s. s. s. s.  
à une chose et appliquez-y toute votre intelligence  
votre industrie - votre temps - arriver à innover  
dans cette fabrication - acheter dans les meilleures  
conditions possibles - faire fabriquer non au détail  
ou pour le commerce mais pour fabriquer son marché  
tout en laissant l'ouvrier satisfait, épanoui, surtout pour  
faire de peu de tout en une seule grande usine  
de manière qu'un seul coup d'œil du Maître embrasse  
tout, obtenir des moyens de contrôle simples mais  
efficaces - que le contrôle de l'un soit celui de  
l'autre et ainsi de suite - par là on évite la Babel  
de M. etc. ... de l'ordre de l'ordre et encore de l'ordre  
inutile d'avoir beaucoup de livres et d'écritures  
des choses très simples mais bien faites & bien  
tenues - pas de liaisons trop intimes avec les employés  
ou ouvriers comme autre pas de jalousies; un juste  
milieu de ne jamais s'en écarter - pas de jalousie  
plus p. l'un que p. l'autre - la justice la justice  
savoir bien commander mon cher ami n'est pas  
donné à tout le monde. C'est plus difficile que  
l'on ne le pense - mais avec des sentiments  
justes, bides sur la légalité, la loyauté  
& l'amour de son prochain puis de la volonté  
de la révolution & de l'union son commandement  
et il est très rare que l'on ne soit bien  
écouté -



Faillir est un bon et honnête garçon mais j'ai eu en l'apartenance  
 que souvent il fait des erreurs — Surveillant & jaloux des  
 Commissions & forme est susceptible de perdre un peu  
 la tête quand il en a beaucoup en train —  
 Votre aff<sup>re</sup> mon cher ami est de l'être partout & de tout  
 surveiller — C'est dur, c'est vrai, mais il le faut, quand  
 le papa sera un peu plus âgé il surveillera les ateliers etc..  
 & s'il surveillera également vos aff<sup>es</sup> de Correspondance  
 Vente, achat, etc. arrivées & départ des C<sup>es</sup> —  
 Voilà donc mon cher ami tout ce que je me suis permis  
 de vous dire & de vous conseiller —. partant d'autre chose.....  
 J'ai vu ici & je vois tous les jours l'ami Paul, c'est un  
 brave & honnête homme qui aspire à l'abbatiale & qui  
 est en charge de s'y établir — Quand à M. Boudaures qui  
 j'écris que Patrice de Mézières lui a fait savoir qu'il  
 ne devrait pas en recevoir, je me suis identifié & suis allé lui  
 sans avoir eu l'honneur de le rencontrer & sans  
 que son valet n'ait pu me dire un seul mot (noté, que  
 j'avais laissé une carte chez son 1<sup>er</sup> valet).....  
 C'est probablement bête qu'en pensant — &  
 Je me f... de lui — je s'occupe, (soyez donc poli  
 avec ce monde là)  
 j'ai raconté cela à Paul qui m'a identifié, & M. Boudaures  
 depuis que la fortune est allée à lui (car lui n'est pas assez intelligent pour  
 à changer complètement —)  
 Je crois avoir assez bavardé maintenant! —  
 Je suis sensible aux souhaits de votre dame, & j'ai pu  
 & lui dire bien des choses de ma part ainsi qu'à toute  
 votre bonne famille de l'abbatiale & de l'école  
 à vous de tout, C'est votre dévoué ami  
 L. Bonnaux  
 Je m'embarrasse demain  
 l'ami L. Bonnaux me prie de s'occuper  
 ainsi que votre famille



Telegrammes:  
LEGEIN - BRUXELLES.

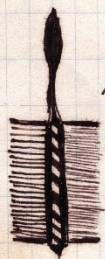
Charles Leguin,  
73, rue Gallait.

Bruxelles, le 22 Mars 1883.

Mesieur Bez père & fils. Cabas & Co

Je vous confirme ma lettre 22 Oct  
Je vous crédite de 500 que j'ai reçu de  
Mef. Cairat. Carraing.

J'espère j'ai le plaisir de vous remettre une  
petite somme c'est pour Mef. Heinrich  
Kunz des 20 clients auxquels j'avais  
fait 50% de Commission. Je leur confirme  
cet ordre par le même Courrier aux conditions  
stipulées dans la note incluse.



Quant à l'ordre Günter & Schulz de Hambourg  
à Mef. Voudement si 10% 3 le 600 24.  
2 francs le Hâru 30 le 2 Carnet c'est  
gratis. Par le même Courrier je leur refuse  
tout changement & j'insiste sur le fait de  
la note que j'ai vous ai envoyé.

Ils me demandent c'est qu'il y a un désaccord.  
Sela depuis ci. Contre à une seule coupe  
faite - vous cet article ? Si oui j'enverrai  
leur à faire parvenir c'est S. I. S.

Avec Mesures M. Sincère Salutation Ch. Leguin

Figure 55. Lettre de Charles Leguin, représentant de Bez père & fils en Belgique, contenant un modèle de peigne. (AP Bez-de Faucher)



# MANUFACTURE DE PEIGNES

FONDÉE EN 1858

## BONNET AÎNÉ & JEUNE

Sainte-Colombe-sur-l'Isère (Aude)



EXPORTATION



EXPORTATION

ARTICLES SPÉCIAUX POUR L'EXPORTATION

Quelques peignes en bois de fabrication locale.

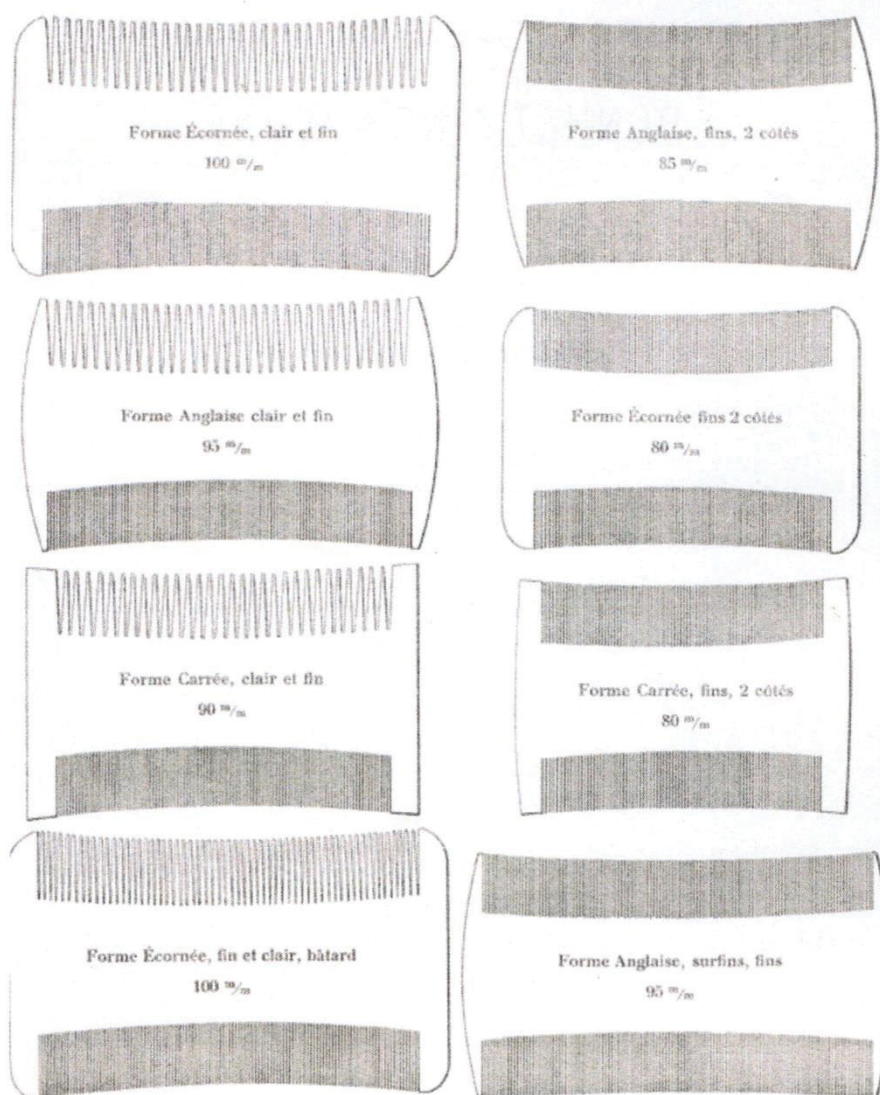


Figure 56. Forme des peignes en buis d'après le tarif de l'entreprise Bonnet Aîné & Jeune (association Sainte-Colombe d'hier et d'aujourd'hui, Exposition « Sainte-Colombe... op. cit., p. 14)

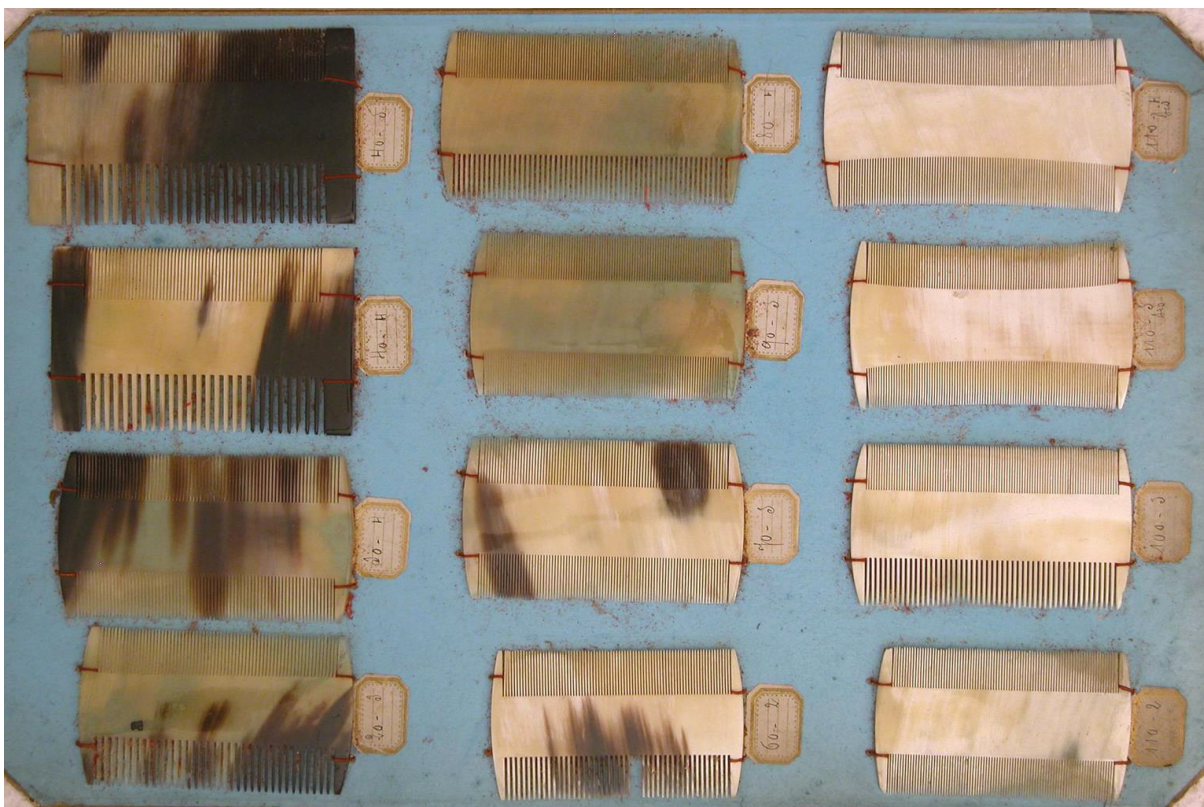


*Figure 57. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher)*

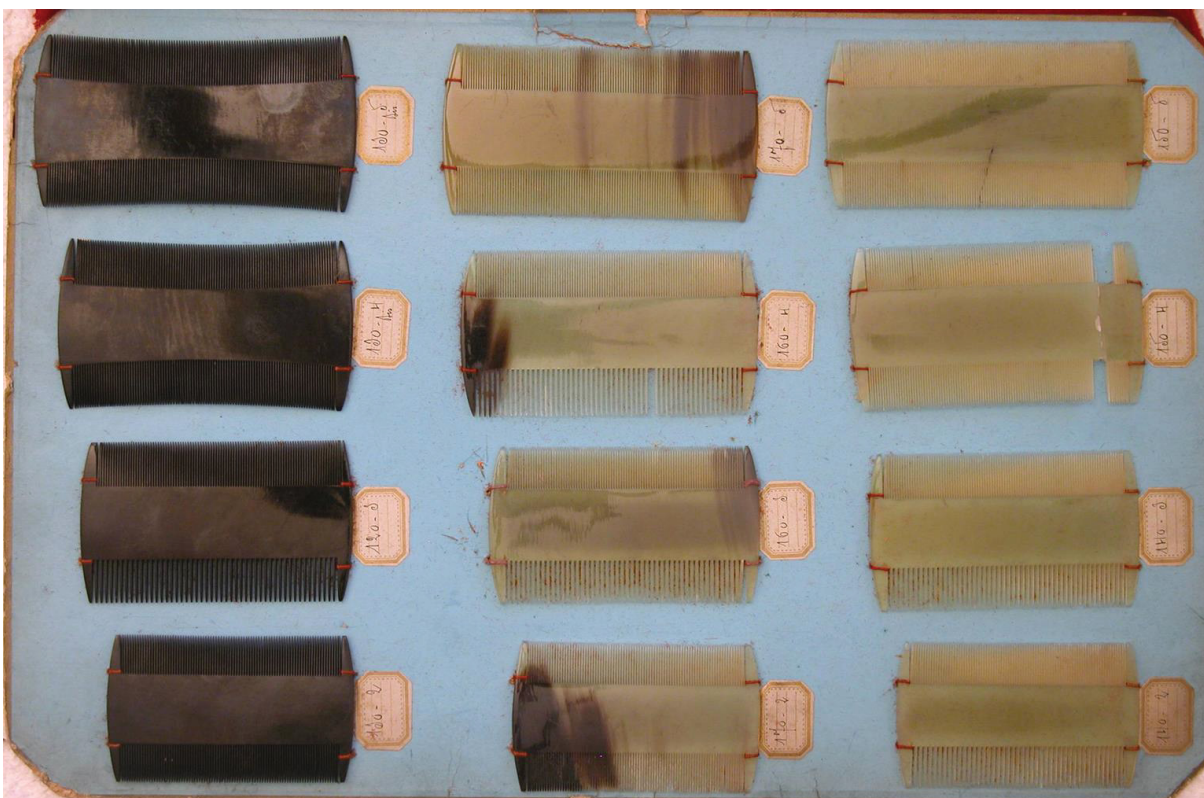


*Figure 58. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher)*





*Figure 60. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher)*



*Figure 59. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher)*





*Figure 62. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)*

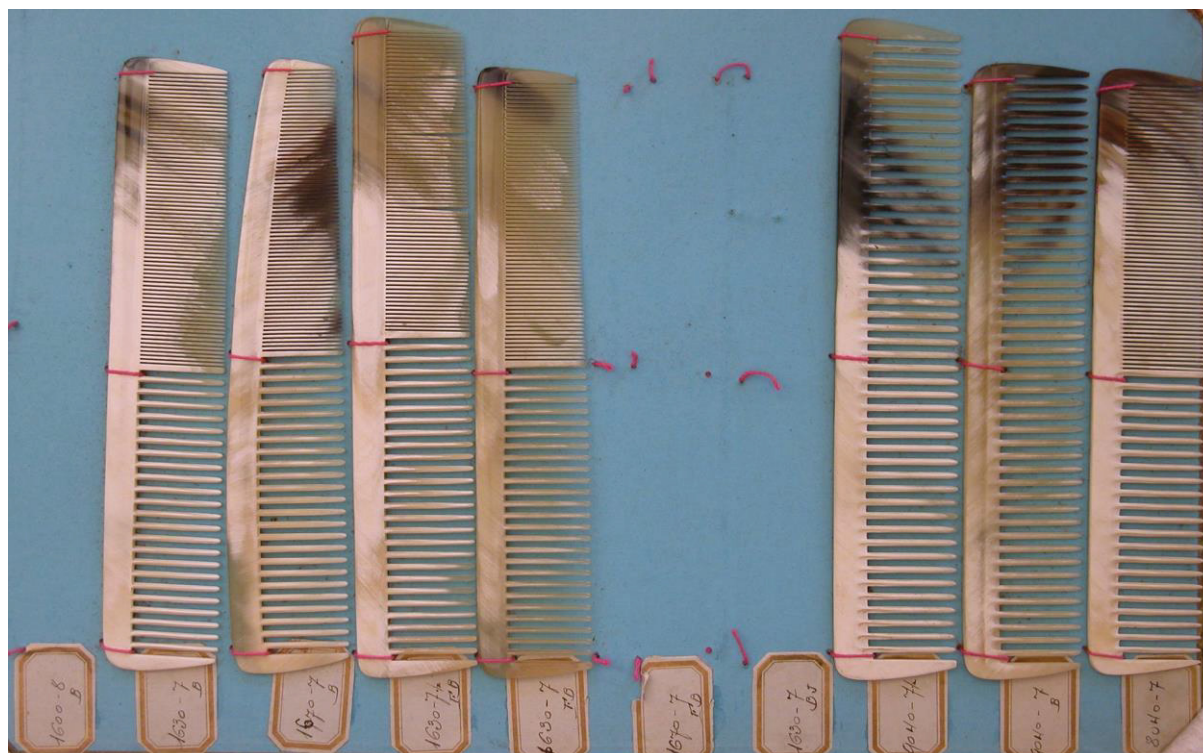


*Figure 61. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)*



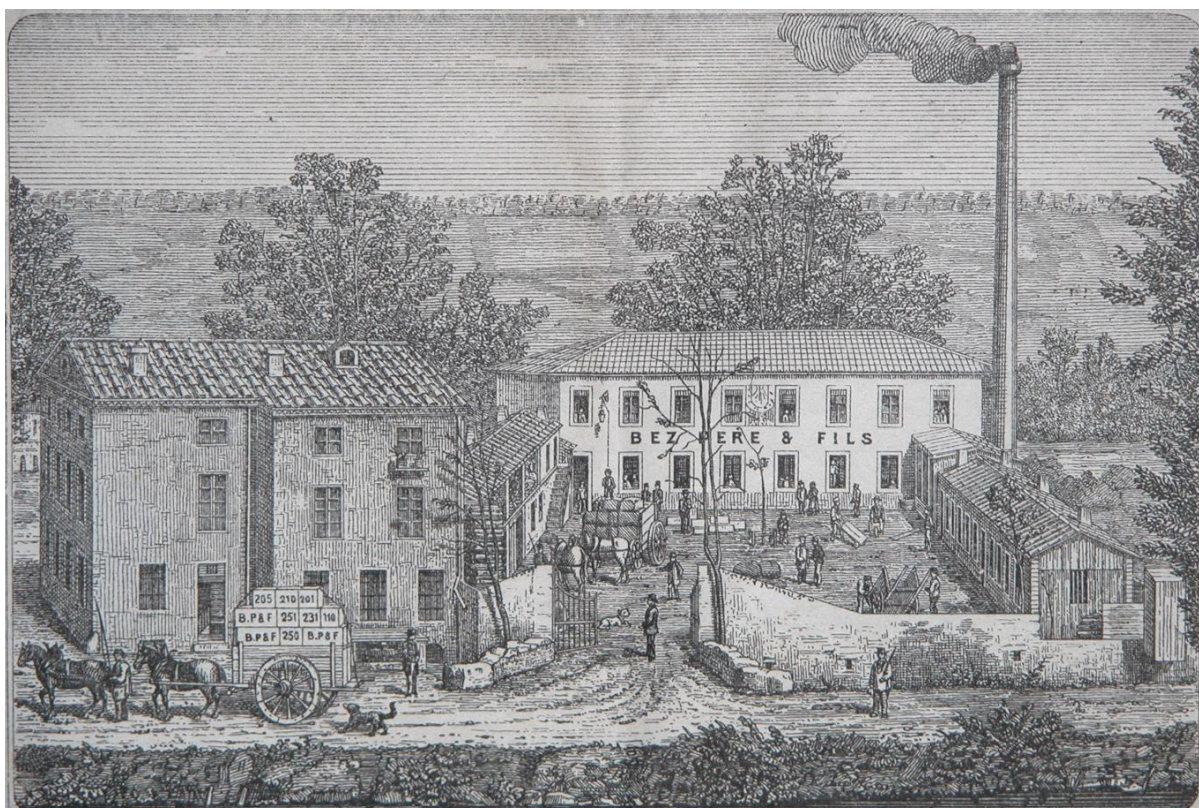


*Figure 63. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)*



*Figure 64. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher)*





*Figure 65 L'usine Bez à La-Bastide-sur-l'Hers vers 1870 (AP Bez-de Faucher, détail du tarif)*



*Figure 66 Représentation des usines Bez vers 1890 (AP Bez-de Faucher, extrait du tarif)*





*Document 3. Lettre racontant le parcours de M. Matheu, représentant à  
Alger, 2 juillet 1867 (AP Bez-de Faucher)*

Messieurs Bez Père Fils & Courtois, Labastide,

Je réponds à votre lettre 26 juin

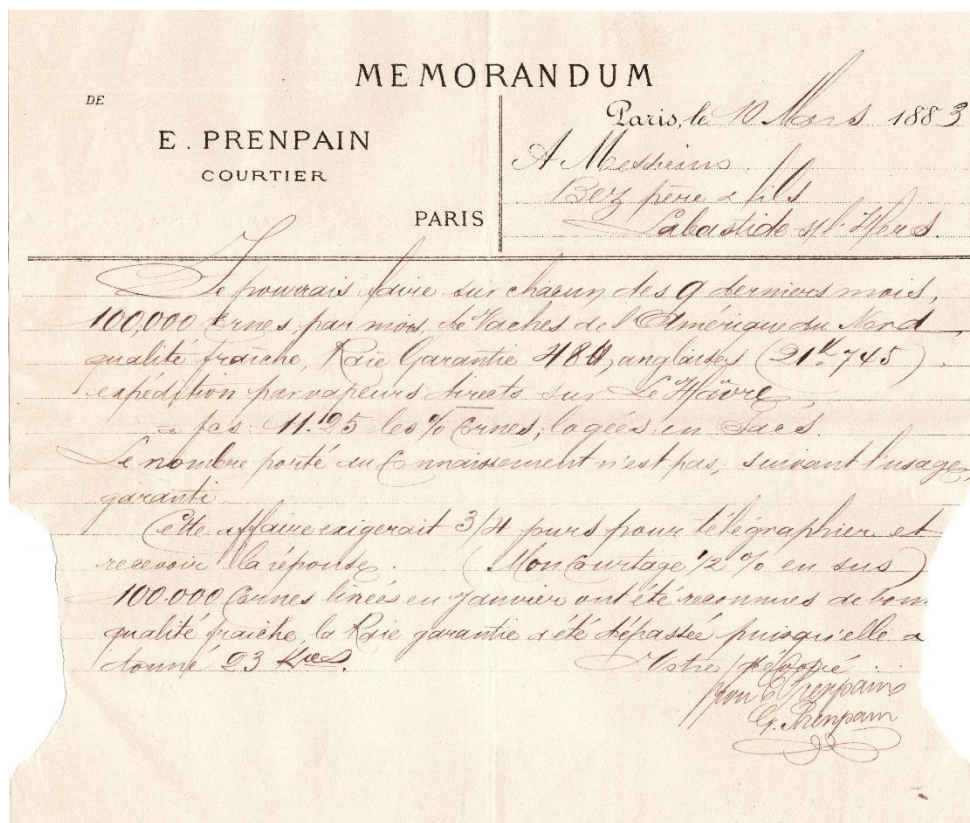
Je crains que vous ne me preniez pour un juif, ayant l'habitude de faire avec eux dans le pays. Je suis des Pyrénées Orientales et vous devez savoir qu'ils ne poussent pas dans ce département.

J'ai passé 9 ans chez Mr Brousse Père à Perpignan. Je crois vous avoir connu étant dans cette maison, de là je suis allé chez feu Mr J.B. Giraud fils à Marseille où j'ai resté également de 1843 à 1854, époque il a vendu sa maison de gros, j'ai voyagé en Algérie pendant 7 ans pour cette maison, et depuis 1854 Je suis fixé ici représentant diverses maisons en France, en faisant quelques affaires ici à mon compte particulier, sans avoir de la marchandise chez moi, les articles que je vends dans ces conditions vont directement dans la province de Constantine sans passer par ici ce qui fait que je n'ai pu vérifier le dernier envoi, et que par conséquent je n'ai pas pu l'accepter avant qu'il le fut par votre client, et celui-ci certes n'aurait pas laissé pour compte s'il avait eu conforme au premier, ainsi donc Messieurs veuillez-vous abstenir de faire traite sur moi.

Autorisez moi d'offrir l'article 3P [3 pouces] à un client avec les 1020 et peut être ce rabais lui fera garder l'envoi. Cependant je n'en prends pas l'engagement.

J'ai l'honneur de vous saluer.

*Figure 68. Mémoire de M. Prenpain proposant 100 000 cornes  
d'Amérique du nord par mois, 10 mars 1883 (AP Bez-de Faucher)*





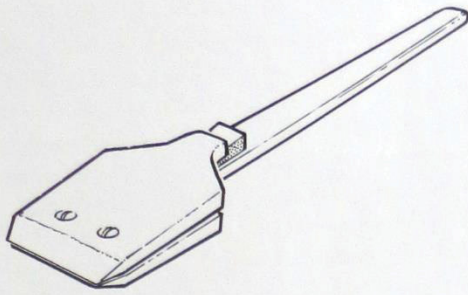


Fig. 6.4a The clam resembles large wooden tongs in the shape of a jawbone, with a block wedge to hold the comb secure

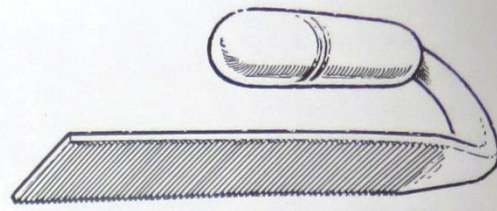


Fig. 6.4f Quannet, an early form of rasp for thinning and shaping plates or plaques

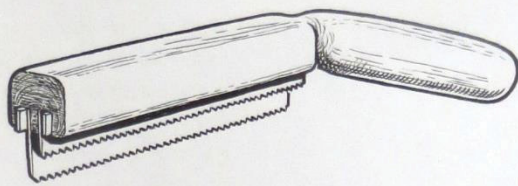


Fig. 6.4b Stadda, one of the most ancient of the combmaker's tools, used for cutting the teeth

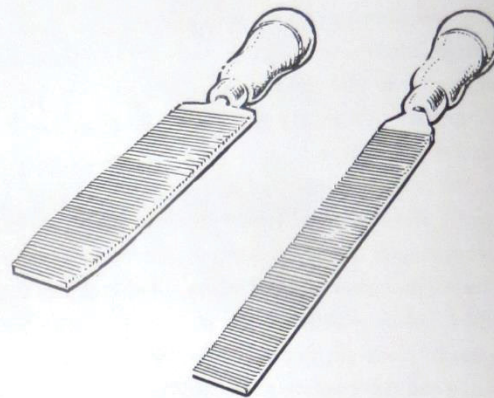


Fig. 6.4g Coarse grails, file-like steel tools

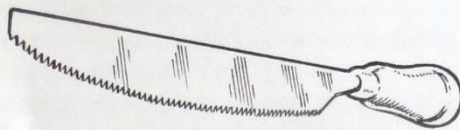


Fig. 6.4c Bottoming saw for rounding and shaping the teeth after cutting

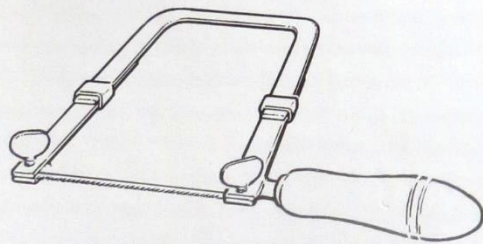


Fig. 6.4d Ribbon saw with a fine blade for fretwork

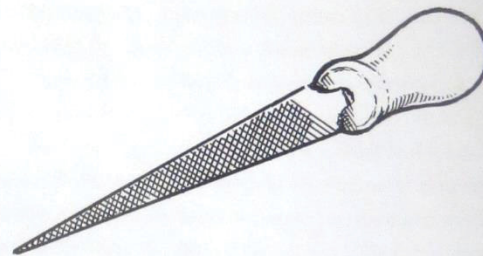
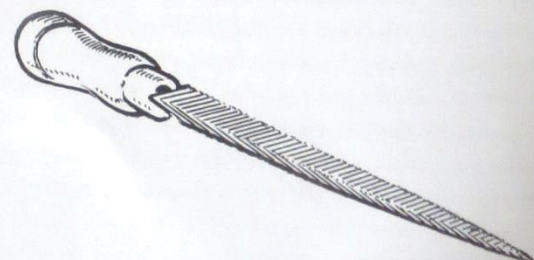
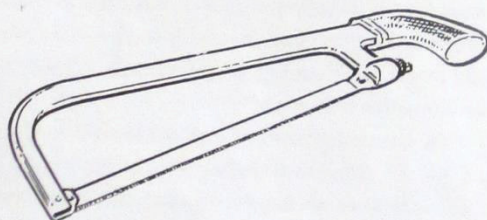


Fig. 6.4h Topper or pointer for pointing and finishing the tips of the teeth



**Figure 69. Représentation des outils du peigne (CRUSE Jen, *The Comb, its History and Development*, London, Robert Hale, 2007, p. 174).**

6.4a : le gland ; 6.4b : l'estadou ; 6,4c : sans doute la furgue ; 6,4d : scies à ruban ; 6,4e : scie multi-usage ; 6,4f : écouanette ; 6,4 g : grêle ; 6,4h : lime-poinçon ; 6,4i : carrelet.

**Figure 70. Les outils du peigne.** MASSELIN Jean-Pierre, *L'homme, l'outillage et les peignes*, Ézy-sur-Eure, Manufacture Musée - Peignes et parures d'Ézy-sur-Eure, 2009, p. 7-11.



Sorte de pince étau, appelée Gland chez les peigniers



Une furgue



Un carrelet



Scie à débiter



Ecouanette



Grêlot et plane



Plane à poignées





**Figure 71 : Banque de peignier et gland (pince).** (Musée du Textile et du Peigne en Corne, Lavelanet, cliché Bruno Evans, 15 novembre 2003)



**Figure 72: Estadou, scie à deux lames servant à tailler les dents du peigne.** (Manufacture-Musée du peigne d'Ezy-sur-Eure, cliché Bruno Evans, 27 juillet 2019). À ma connaissance, il s'agit du seul modèle d'estadou que l'on puisse encore voir.



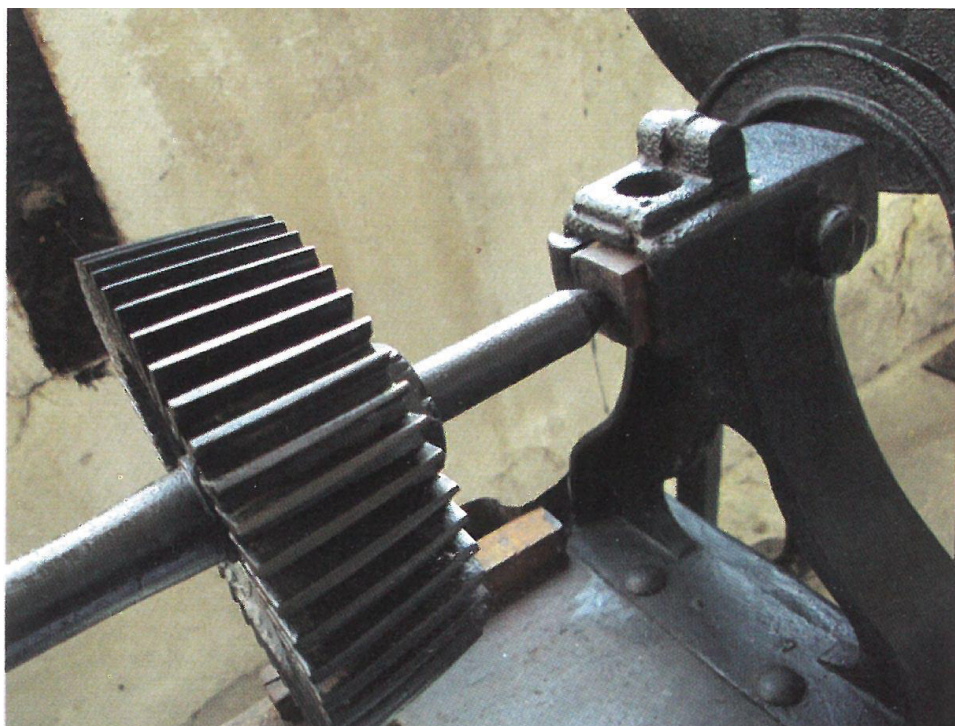


**Figure 74. Machine à denter Renout des années 1850. Musée-Manufacture d'Ezy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019)**

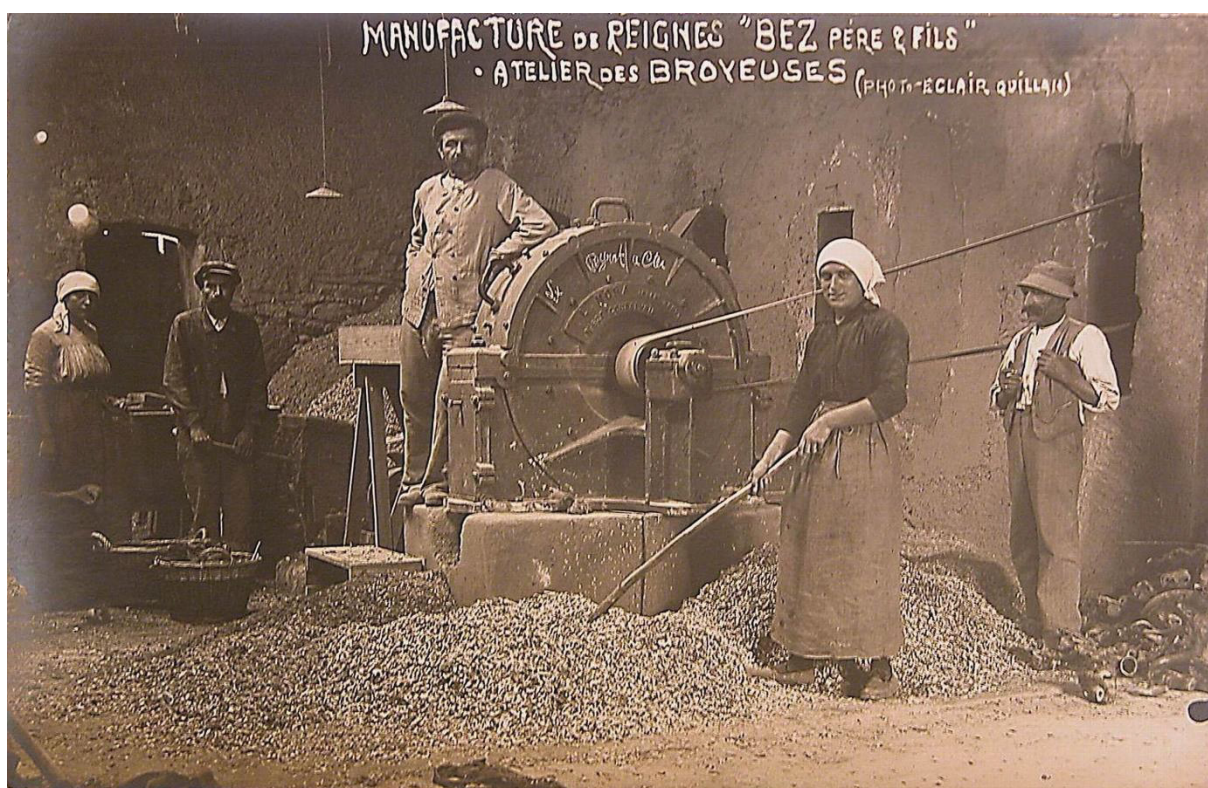


**Figure 73. Détail d'une machine à denter (vers 1840-1850), Musée-Manufacture d'Ezy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019)**





*Figure 76. Molette ou toupie à couteaux pour gratter et amincir le côté du peigne destiné à la denture. MASSELIN Jean-Pierre, L'homme, l'outillage ... op. cit., p. 15.*



*Figure 75. Atelier de broyage. Intérieur du moulin à farine du Peyrat où avait été installée une meule à broyer la corne.*





**Figure 77** *Atelier des scies à ruban de l'usine Bez vers 1920 (AP Bez-de Faucher). 1<sup>re</sup> étape du travail du peigne : le découpage des cornes en trois tronçons, dont le central (le biscage) est ouvert.*



**Figure 78.** *Atelier des ouvreurs vers 1920 (AP Bez-de Faucher).*

*2<sup>e</sup> étape : le chauffage du biscage et son ouverture.*





*Figure 82 Atelier des presses à vapeur*

*4<sup>e</sup> étape : la régularisation des plaques par la vapeur.*



*Figure 81. Atelier des gratteurs*

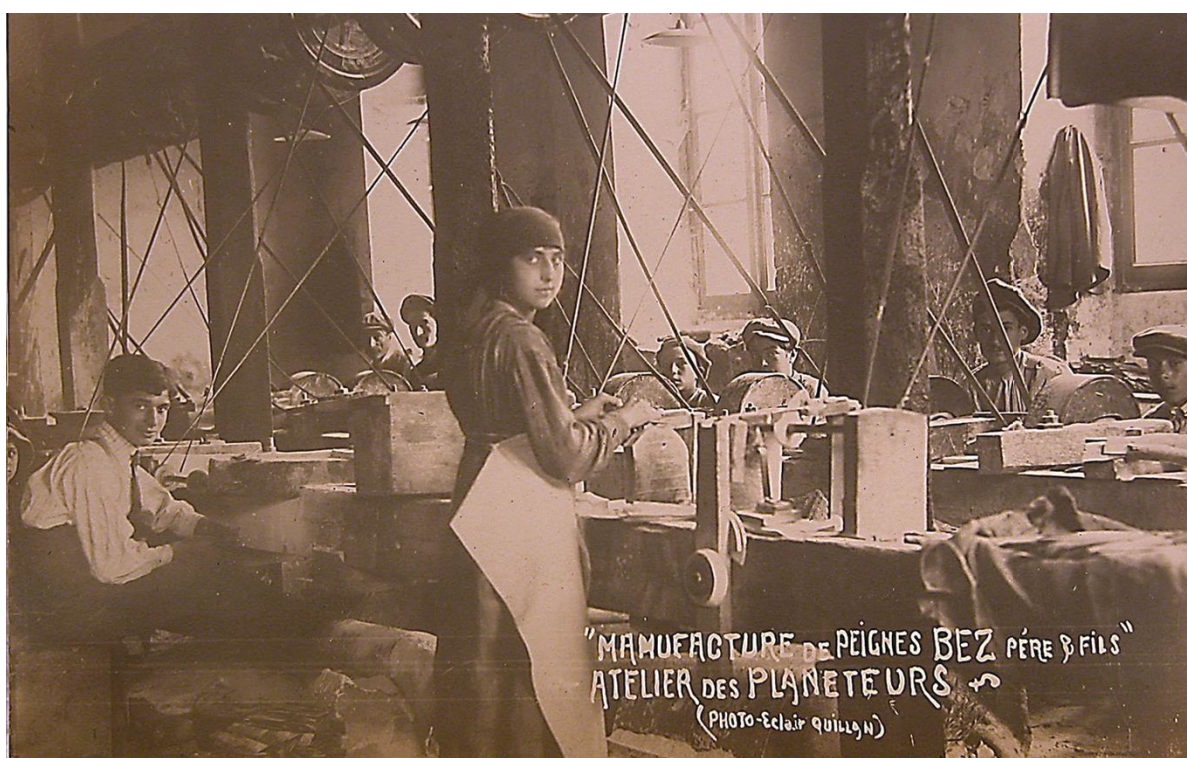
*3 6<sup>e</sup> étape : on amincit l'ébauche (voir photographie d'une molette) du côté où seront taillées les dents (il manque la 5<sup>e</sup> étape de découpe des plaques)*





*Figure 83. Atelier des machines à denter*

*7<sup>e</sup> étape : le sciage des dents*



*Figure 84. Atelier des planeteurs*

*8<sup>e</sup> étape : des meules d'émeri enlèvent les bavures laissées par l'estadeuse*



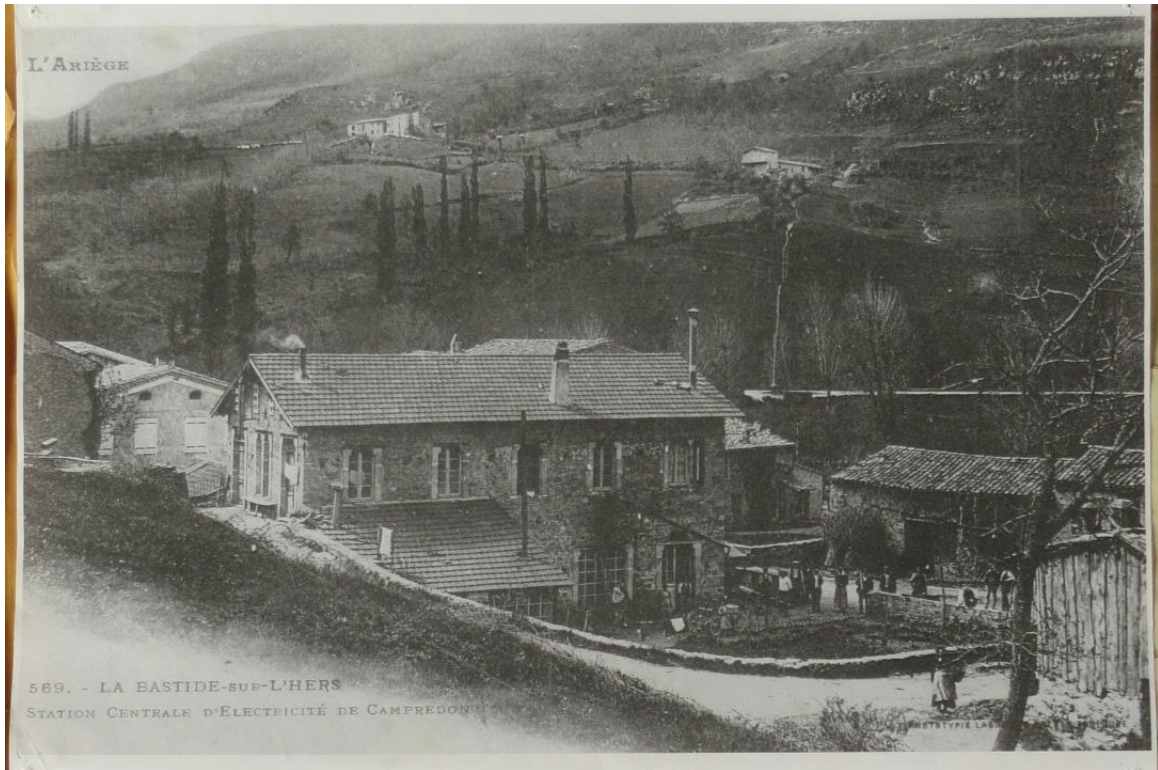


*Figure 86. Découpe d'une pointe de zébu par Jean-Pierre Azéma-Bigou (1945-2018), petit-fils d'Irénée Azéma-Bigou, dans l'usine de Campredon. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013.*



*Figure 85. Découpe de la corne en plaques au moyen d'une scie à ruban par Jean-Pierre Azéma-Bigou. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013*





*Figure 88. Ancienne forge de Campredon reconvertie en usine de peignes puis en usine hydroélectrique. AP Azéma-Bigou.*



*Figure 87. Païchere (barrage) de La-Bastide-sur-l'Hers, on distingue à droite la prise d'eau de l'usine Bez, ainsi que le début du bâtiment (photographie de Bruno Evans, 15 mai 2004)*





*Figure 89. Première usine de peigne de l'Ariège (1845), reconversion d'un ancien moulin à jais. Elle est située sur le canal dont on voit la dérivation dans la photographie d'avant.. Cliché Cécile Evans, 21 avril 2018.*



*Figure 90. Ancienne minoterie de Lérans convertie en usine de peignes de Prosper Alizet et appartenant au duc de Lévis-Mirepoix (photographie de Bruno Evans, 28 février 2004).*

## Table des documents

Document 1. Lettre de Lagardie de Pousols, 6 avril 1755 (AD Hérault, C 5669).....	7
Document 2. Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèse, d'Alet, Mirepoix et Narbonne par Maguelone de St Benoît Subdélégué de l'intendance de Limoux, 23 juin 1753 (AD Hérault, C 5669).....	9
Document 3. Lettre racontant le parcours de M. Matheu, représentant à Alger, 2 juillet 1867 (AP Bez-de Faucher).....	61

## Table des figures.

Figure 1 : Carte de localisation du Pays d'Olmes.....	2
Figure 2 Morceau de jais (165 g) extrait de la mine de Valbonne, Rouffiac des Corbières, 2002. Cliché B. Evans, 26 août 2016. ....	3
Figure 3 Schéma d'un pendant de boucle d'oreille en jais fait par un négociant de Rouen pour servir de modèle. (AP Coste-Bez-Berthomieu ; Commande de jais, 1788). ....	3
Figure 4 Vue partielle du Pays d'Olmes depuis Montségur (vers le nord-est). En contrebas, on aperçoit Fougax-et-Barrineuf et on devine plus loin Bélesta (cliché Bruno Evans, 31 octobre 2016).....	3
Figure 5. Taille d'une perle à 48 facettes, modèle de luxe que l'on retrouve en Espagne et au Royaume-Uni, d'où le qualificatif de taille anglaise. ....	4
Figure 6. Taille d'une perle à 14 facettes qui constituait le modèle standard .....	4
Figure 7. Statuettes de Saint-Jacques en jais .....	5
Figure 8. Rosaire en jais et argent, 1801-1925, 45 cm, Ministère de la culture, de l'éducation, de la formation professionnelle et universitaire, Saint-Jacques-de-Compostelle, cliché de Bruno Evans, 18 juillet 2017. ....	5
Figure 9. Collier et broches de jais (XIX <sup>e</sup> siècle), collection Marty & collection Evans, cliché Bruno Evans 19 septembre 2005.....	6
Figure 10. Dessin du moulin à jais appartenant au Duc de La Rochefoucauld à Bélesta, 1753. La description du fonctionnement de ce moulin suit dans le document ci-après dénommé « Mémoire concernant les mines de jayet qui se trouvent dans les diocèse, d'Alet, Mirepoix et Narbonne » AD Hérault, C 5669, cliché Bruno Evans, 25 août 2015.....	8
Figure 11. Hyante et Climène à leur toilette, huile sur toile, Louvres, 1600. Téléchargé sur <a href="https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010062968">https://collections.louvre.fr/en/ark:/53355/cl010062968</a> Le 8 septembre 2022. Le peigne utilisé ici s'apparente à ce que nous appelons aujourd'hui un peigne à poux. ....	13



Figure 12. L'alimentation en matières premières au XVIII <sup>e</sup> siècle .....	14
Figure 13. Carte des moulins à jais vers 1760.....	15
Figure 14. Carte du réseau matrimonial des enfants d'Alexandre Acher .....	16
Figure 15. Carte du réseau matrimonial des enfants de Jean Acher.....	17
Figure 16. Les réseaux marchands du Pays d'Olmes au XVIII <sup>e</sup> siècle.....	18
Figure 17. Cartographie simplifiée du réseau marchand familial des Acher au milieu du XVIII <sup>e</sup> siècle.....	19
Figure 18. Arbre de descendance d'Alexandre Acher sur une génération .....	20
Figure 19. Arbre de descendance de Jean Acher sur une génération.....	21
Figure 20. Carte (extrait d'une carte IGN) de localisation des seigneuries de Justin Acher et de ses beaux-frères.....	22
Figure 21. Descendance du couple Thomas Viviès (1639-1711) Françoise Esquirol..	23
Figure 22. Descendance de Thomas Viviès sur une génération .....	25
Figure 23. Arbre de descendance très simplifié de Jean Viviès sur quatre générations .....	26
Figure 24. Arbre de descendance de Pierre Flassa sur sept générations contenant la généalogie des Coulon.....	27
Figure 25. Arbre de descendance sélectif de Samuel Cailhau sur trois générations...	29
Figure 26. Arbre de descendance de Paul Roques sur quatre générations .....	30
Figure 27. Arbre de descendance de Jean-Baptiste Bez et Anne Daynier sur trois générations .....	31
Figure 28. Arbre d'ascendance de Louise Corneil sur cinq générations .....	32
Figure 29. Arbre de descendance simplifié (la plupart des descendants célibataire est absente) de Pierre Bez et Magdelaine Augé sur trois générations .....	33
Figure 30. Arbre de descendance de Germain Girbas sur trois générations .....	34
Figure 31. Arbre de descendance de Jean Bouissou sur trois générations.....	35
Figure 32. Arbre de descendance d'Estienne Nadal sur quatre générations .....	36
Figure 33. Arbre de descendance de Jean Laugé sur trois générations.....	37
Figure 34. Le moulin à jais de La-Bastide-sur-l'Hers en 1844 avant sa transformation en usine de peigne en 1845 (extrait du plan cadastral) .....	38
Figure 35.....	39
Figure 36. Extrait du compoix du Peyrat avec les moulins à jais, 1784 .....	40
Figure 37. Extrait du plan cadastral du Peyrat.....	41

Figure 38 : Plan des usines Laffont et Bigou à Campredon en 1864, extrait d'un acte Sous-seing privé entre Mrs Laffont et Bigou, 25 août 1864 (AP Azéma-Bigou).....	42
Figure 39. Jean Paul Bez (1811-1894) en 1862. AP Bez-de Faucher.....	43
Figure 40.. Léo Bez (1842-1915) en 1862. AP Bez-de Faucher. La photographie est prise au même moment que celle de son père Jean-Paul Bez. ....	43
Figure 41. En-tête de l'entreprise Corneil, Bez & Courtois en 1862 (AP Bez-de Faucher). .....	43
Figure 42. « Le Bouquet », marque de l'entreprise Bez père & fils .....	43
Figure 43. Léo Bez (1842-1915) en 1867. AP Bez de Faucher.....	44
Figure 44. Albert Coste-Bez (1849-1919). AP Bez-de Faucher.....	44
Figure 45. Usine Bez, vers 1920. AP Bez-de Faucher.....	44
Figure 46. Jason Corneil (1810-1872) en 1862. ....	45
Figure 47. En-tête de l'entreprise Aimé Corneil Fils, 12 mai 1914 (AD Ariège, 7 S 1310) .....	45
Figure 48. Lettre de Jean Bez, négociant au Peyrat, 2 <sup>nd</sup> jour complémentaire an VI (1798), AP Coste-Berthomieu.....	46
Figure 49. En-tête de l'entreprise Jean Coste-Bez (gendre de Jean Bez), 1867, AP Bez-de Faucher .....	46
Figure 50. En-tête de l'entreprise Escot Doris, fabricant de jais, vers 1880.....	47
Figure 51. En-tête de l'entreprise Escot fils à La-Bastide-sur-l'Hers, 1876 (Ap Bez-de Faucher) .....	47
Figure 52. Prix des peignes à décrasser en buis (extrait du tarif Bez père & fils de 1870). .....	47
Figure 53. Tarif Bez père & Fils, années 1870 (AP Bez de faucher) avec Prix et modèles de peignes en corne Bez .....	48
Figure 54. Lettre d'Elie Cerf, Marseille, contenant des recommandations sur la manière de gérer une affaire, 19 mai 1871, recto. AP Bez-de Faucher. Trois autres images suivent avec le reste de la lettre.....	49
Figure 55. Lettre de Charles Legein, représentant de Bez père & fils en Belgique, contenant un modèle de peigne. (AP Bez-de Faucher) .....	53
Figure 56. Forme des peignes en buis d'après le tarif de l'entreprise Bonnet Aîné & Jeune (association Sainte-Colombe d'hier et d'aujourd'hui, Exposition « Sainte-Colombe... op. cit., p. 14).....	54
Figure 57. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher) .....	55



Figure 58. Peignes en bois à décrasser (AP Bez-de Faucher) .....	55
Figure 59. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher) .....	56
Figure 60. Peignes en corne à décrasser (AP Bez-de Faucher) .....	56
Figure 61. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher) .....	57
Figure 62. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher) .....	57
Figure 63. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher) .....	58
Figure 64. Peignes à retaper en corne (AP Bez-de Faucher) .....	58
Figure 65 L'usine Bez à La-Bastide-sur-l'Hers vers 1870 (AP Bez-de Faucher, détail du tarif) .....	59
Figure 66 Représentation des usines Bez vers 1890 (AP Bez-de Faucher, extrait du tarif) .....	59
Figure 67. Lettre d'Ordoner Hermann, Grenade, 9 mars 1870 avec dessin d'un peigne commandé (AP Bez-de Faucher) .....	60
Figure 68. Mémoire de M. Prenpain proposant 100 000 cornes d'Amérique du nord par mois, 10 mars 1883 (AP Bez-de Faucher) .....	61
Figure 69. Représentation des outils du peigne (CRUSE Jen, The Comb, its History and Development, London, Robert Hale, 2007, p. 174). .....	62
Figure 70. Les outils du peigne. MASSELIN Jean-Pierre, L'homme, l'outillage et les peignes, Ézy-sur-Eure, Manufacture Musée - Peignes et parures d'Ézy-sur-Eure, 2009, p. 7-11. ....	63
Figure 71 : Banque de peignier et gland (pince). (Musée du Textile et du Peigne en Corne, Lavelanet, cliché Bruno Evans, 15 novembre 2003) .....	64
Figure 72: Estadou, scie à deux lames servant à tailler les dents du peigne. (Manufacture-Musée du peigne d'Ezy-sur-Eure, cliché Bruno Evans, 27 juillet 2019). À ma connaissance, il s'agit du seul modèle d'estadou que l'on puisse encore voir. ....	64
Figure 73. Détail d'une machine à denter (vers 1840-1850), Musée-Manufacture d'Ezy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019) .....	65
Figure 74. Machine à denter Renout des années 1850. Musée-Manufacture d'Ezy, (photographie de Bruno Evans, 27 juillet 2019) .....	65
Figure 75. Atelier de broyage. Intérieur du moulin à farine du Peyrat où avait été installé une meule à broyer la corne. ....	66
Figure 76. Molette ou toupie à couteaux pour gratter et amincir le côté du peigne destiné à la denture. MASSELIN Jean-Pierre, L'homme, l'outillage ... op. cit., p. 15. ....	66

Figure 77 Atelier des scies à ruban de l'usine Bez vers 1920 (AP Bez-de Faucher). 1 <sup>re</sup> étape du travail du peigne : le découpage des cornes en trois tronçons, dont le central (le biscage) est ouvert. ....	67
Figure 78. Atelier des ouvriers vers 1920 (AP Bez-de Faucher). ....	67
Figure 79. Atelier des aplatisseurs de cornes de bœufs de l'usine Bez vers 1920 (AP Bez-de Faucher). ....	68
Figure 80. Atelier des redresseurs de cornes de moutons. ....	68
Figure 81. Atelier des gratteurs. ....	68
Figure 82 Atelier des presses à vapeur. ....	68
Figure 83. Atelier des machines à denter ....	69
Figure 84. Atelier des planeurs ....	69
Figure 85. Découpe de la corne en plaques au moyen d'une scie à ruban par Jean-Pierre Azéma-Bigou. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013 ....	70
Figure 86. Découpe d'une pointe de zébu par Jean-Pierre Azéma-Bigou (1945-2018), petit-fils d'Irénée Azéma-Bigou, dans l'usine de Campredon. Cliché Bruno Evans, 10 juillet 2013. ....	70
Figure 87. Païchère (barrage) de La-Bastide-sur-l'Hers, on distingue à droite la prise d'eau de l'usine Bez, ainsi que le début du bâtiment (photographie de Bruno Evans, 15 mai 2004). ....	71
Figure 88. Ancienne forge de Campredon reconvertie en usine de peignes puis en usine hydroélectrique. AP Azéma-Bigou. ....	71
Figure 89. Première usine de peigne de l'Ariège (1845), reconversion d'un ancien moulin à jais. Elle est située sur le canal dont on voit la dérivation dans la photographie d'avant.. Cliché Cécile Evans, 21 avril 2018. ....	72
Figure 90. Ancienne minoterie de Lérans convertie en usine de peignes de Prosper Alizet et appartenant au duc de Lévis-Mirepoix (photographie de Bruno Evans, 28 février 2004). ..	72